L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 25 AOUT 1857.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES :
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 25 AOUT 1857.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numeros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour:

PAR M. BARNETT, JUN.—à 10 heures du matin, en son magasin d'encan, encoignure St-Louis et Chartres.—Couvertes, chemises, etc.

PAR BERNARD TURPIN,—à 10 heures, A. M., au No 47 de la rue des Magasins,—Vins, eau-de-vie, absinthe, fruits au jus, etc., etc.

PAR FRANCIS FERNANDEZ.—à 10 heures du matin, encoignure Chartres et St-Louis,—par commission,—Articles de fantaisie, jouets, etc.

Assemblée de Knoxville.

La Convention de Knoxville vient de s'ajourner après quatre jours de session et après avoir décidé qu'elle se réunirait de nouveau à Montgomery, dans l'Etat de l'Alabama, au mois de mai prochain. Ce sont, on le voit, des assemblées errantes, de fugitives comètes qui brillent un instant à l'horizon pour s'éteindre ensuite dans l'oubli. — Ces grandes foires oratoires ont cependant un but : comme nos législatures ne sauraient recevoir tous les harangueurs du pays, il faut bien que ceux-ci trouvent un moyen quelconque d'écouler le trop plein de leur éloquence. Ils ont donc imaginé les conventions. On y fait incontestablement beaucoup de bruit, mais il n'est pas facile, on le conçoit, qu'un projet y soit mûri. Voilà des hommes qui viennent de vingt Etats différents; ils se réunissent dans une petite ville, au fond d'un comté, pour délibérer sur cent questions diverses dont chacune exigerait des mois entiers de sérieuses méditations ; ils sont là cent, deux cents avocats, médecins, journalistes, négociants, planteurs, ayant tous les poches bourrées de résolutions. Une fois rassemblés, ils ont hate de donner l'essor aux créations de leur génie, et la lecture de leurs petits bouts de papier n'est interrompue que par des *speeches* massifs que le meeting écoute avec impatience. Cette inénarrable besogne dure trois, quatre ou cinq jours, puis les délégués, satisfaits d'eux-mêmes et se votant *in petto* des statues, se retirent et rentrent fièrement dans leurs foyers.

Une convention est pourtant une manifestation publique et à ce titre doit être rangée parmi les événements de chaque jour que la presse est tenue d'enregistrer. Voyons donc, pour n'être pas infidèle à notre rôle de chroniqueur, ce qu'a décrété l'assemblée de Knoxville. Elle a abordé audacieusement toutes les questions à l'ordre du jour et beaucoup même dont l'opinion se préoccupe médiocrement. Il y a eu autant de programmes que de délégués, et comme chacun de ces derniers avait besoin de son voisin on s'est bien gardé d'entraver la discussion, s'il est permis de donner ce nom aux étranges débats d'une convention.

Nous renonçons à indiquer les mesures présentées aux trois premières séances, nous ne nous occuperons que du dernier jour. La traite des nègres doit-elle être rétablie? Ce point d'interrogation est maintenant de rigueur dans les programmes de toutes les conventions du Sud. L'assemblée de Knoxville n'a pas jugé à propos de répondre affirmativement ou négativement. Elle a probablement compris que des voeux pour le rétablissement de la traite ne se réaliseraient jamais et qu'il valait conséquemment mieux ne pas les exprimer. Elle s'est contentée de voter une résolution dans laquelle elle déclare modestement qu'elle n'a pas toutes les données qu'il lui faudrait pour se prononcer en connaissance de cause, et qu'elle nommera en conséquence un comité qui étudiera la question et fera un rapport à la convention de Montgomery. Le rapport sera présenté ou ne le sera pas, mais nous doutons que cette dernière assemblée, quand elle se constituera, se prononce d'une manière plus catégorique que la réunion de Knoxville.

Un comité a été chargé d'arrêter le programme des travaux de la convention de Montgomery. Un autre doit étudier la question de la vente du coton. Quels sont les marchés les plus favorables aux planteurs? Comment réduire les dépenses que ces derniers sont aujourd'hui obligés d'acquitter? Quelle modification y aurait-il à introduire dans le système actuel de vente, d'assurance et d'emballage? Ces recherches pourraient être fort utiles aux producteurs, et nous espérons que le comité s'acquittera avec honneur d'une tâche dont l'accomplissement exige des connaissances spéciales et une intelligence capable de planer au dessus des voies battues de la routine.

Ne serait-il pas important, au point de vue des intérêts particuliers du Sud, que les législatures de tous les Etats à esclaves fondassent chacune de nos villes une imprimerie pour ainsi dire nationale? La convention a répondu affirmativement et a adopté une résolution présentée dans ce sens par un délégué de la Géorgie.

D'autres résolutions relatives à l'instruction publique ont été adoptées à l'unanimité. Le Sud doit faire tous ses efforts pour fonder dans son sein une université de premier rang qui soit égale sinon supérieure à celles de la Nouvelle Angleterre. Il faut aussi offrir à la jeunesse du Sud des livres qui ne deviennent pas entre ses mains une arme dangereuse, comme beaucoup de ceux qui sont édités au Nord et qui renferment des sentiments hostiles à nos institutions.

La Convention de Knoxville voudrait donc une série de livres élémentaires spéciaux pour le Sud; nous croyons que parmi ceux qu'ont déjà été publiés à New York, à Boston et à Philadelphie, on en trouvera assez qui n'ont pas la moindre tendance abolitioniste. Pourquoi d'ailleurs circonscrire la sphère d'instruction de notre jeunesse? Pourquoi la tenir dans l'ignorance des thèses à idées soutenues ailleurs? Pourquoi imposer des limites bornées à l'intelligence, l'enchaîner à un certain ordre d'idées, et l'empêcher de s'exercer dans toute sa portée. L'enseignement ne porte de fruits qu'autant qu'il est libre et universel. Apprenons à nos enfants à respecter nos institutions et à les défendre, mais appliquons-nous en même temps à développer leur raison au lieu de l'emprisonner dans un cercle de doctrines particulières.

La Convention de Knoxville a exprimé le voeu que la route de Tehauntepec fût ouverte le plus promptement possible, que le territoire d'Arizona fût constitué tout de suite, que le futur chemin de fer du Pacifique traversât ce territoire, que les gratifications accordées exclusivement aux pêcheries de la Nouvelle Angleterre fussent abolies, que la culture de la vigne fût encouragée par le gouvernement, que celui-ci et prit les mesures nécessaires pour obtenir l'abrogation des lois qui frappent à l'étranger les produits américains, que le Congrès amendât les lois de navigation de manière à permettre aux citoyens d'employer pour le cabotage des navires appartenant à des étrangers aussi bien que des batiments appartenant à des Américains; 2o à permettre aux navires arrivant dans un port avec un chargement étranger d'y débarquer une partie seulement de sa cargaison et de transporter le reste dans un autre port.

Il a été question de bien d'autres choses à Knoxville, mais nous croyons en avoir assez dit.

EUROPE.

Les journaux du Nord, reçus hier, renferment les nouvelles apportées par le *Columbia*. Nos lettres d'Europe ne nous sont point parvenues; la malle nous les transmettra probablement aujourd'hui.

Le bruit s'était répandu à Paris qu'à l'occasion de la fête du 15 aout, le gouvernement donnerait aux Parisiens un grand spectacle représentant la prise de Malakoff, l'ambassadeur de Russie s'est transporté à l'hôtel des affaires étrangères pour obtenir des renseignements complets sur l'étrange solennité, et il lui a été répondu que les autorités n'avaient pas eu un seul moment l'intention de célébrer la capture de la principale défense de Sébastopol dans le programme de la fête. C'est la conquête de la Kabylie qui sera représentée.

Le départ de l'empereur et de l'impératrice pour Osborne, en Angleterre a dû avoir lieu le 6 aout. Leurs Majestés devaient être accompagnées du comte Walewski et du général Rollin.

Par suite des révélations faites par les individus prévenus de complicité contre la vie de l'empereur, huit réfugiés et autres ont reçu l'ordre de quitter la France.

Lord Palmerston a présenté à la Chambre des Communes un bill autorisant le gouvernement à enrôler la milice sans faire appel au parlement. La guerre de l'Inde exige la mise en activité de toutes les forces de la Grande Bretagne.

M. F. A. Delane, qui dirigeait depuis plusieurs années le *Times* de Londres, est mort dernièrement.

Mazzini, on le sait, en réponse aux accusations formulées contre lui par le *Moniteur*, sous le titre de "La Situation" a publié une longue communication dans l'*Italia del Popolo*. Mazzini y explique la part qu'il avait prise aux derniers mouvemens de l'Italie. Le soulèvement de Gênes n'était pas, dit-il, dirigé contre le gouvernement piémontais, mais devait simplement forcer le roi de Sardaigne de se mêler à la révolution.

La découverte de grandes fraudes dans le commerce des vins a causé une sensation pénible dans le Portugal.

La nouvelle des soulèvemens de l'Inde a déterminé la Perse à repousser les propositions de l'Angleterre.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ADDITIONNELLES,

[PAR L'ANGLO SAXON.]

New-York, 24 août—Nos avis, par l'Anglo Saxon, disent que la pose du télégraphe sous-marin s'effectue de plus en plus favorablement.

Les bruits qui avaient couru de la suspension des négociations, relativement à la question hispano-mexicaine, n'ont pas été confirmés.

La France, la Russie, la Prusse et la Sardaigne ont suspendu leurs relations diplomatiques avec la Turquie.

Divers.

Parmi les passagers du City of Washington se trouve l'acteur tragique américain James Murdoch.

Ce steamship n'apprend rien de nouveau concernant l'escadre du télégraphe.

La reine Victoria.

La reine d'Angleterre doit bientôt aller en France et visiter le camp de Chalons.

Espagne.

Les avis d'Espagne annoncent que les produits de la vigne sont insignifiants.

L'ESCADRE DU TÉLÉGRAPHE.

Dépêche venant de la pleine mer.

New York, 24 août.—L'escadre du télégraphe a été retenue dans la baie de Valencia jusqu'au 7 courant.

L'agent, à Liverpool, de la Presse Associée, a reçu une dépêche datée à bord du Niagara, du 10 aout, annonçant que 300 milles de cable ont été déroulés et placés, avec des résultats de plus en plus satisfaisants et promettant un complet succès. A bord, tout allait bien; les vents soufflaient de l'ouest, modérément.

(Par le steamship Edimburg, arrivé à New-York, venant de Glasgow, on a eu des nouvelles encore plus récentes: Le 14, ce steamship a vu l'escadre du télégraphe à 900 milles ouest de la côte de l'Irlande, et tout lui a fait supposer que le Niagara avait alors placé sa portion du cable avec une pleine réussite.—EDIT.)

Ports étrangers

L'Atlantic et le Vanderbilt sont arrivés à Liverpool le 11 aout. Ce dernier a fait le voyage en neuf jours et treize heures.

Angleterre

Lord Palmerston a dit que 30,000 hommes de troupes ont été envoyées dans l'Inde.

M. Disraëli a déclaré que la campagne de cette année est perdue.

On n'a point de nouvelles plus récentes de l'Inde.

France.

L'empereur et l'impératrice sont de retour à Paris.

Espagne.

Suivant les journaux madrilènes le gouvernement espagnol aurait été informé d'une expédition de flibustiers, projetée sur Cuba.

Marché de Liverpool.

Liverpool, 12 aout—Farine Canal de l'Ouest de 30 sh à 30 sh 6d; blé rouge, de 8sh. à 8sh. 11; blé blanc, de 9sh. 3d. à 9sh. 9d; mais jaune et mêlé, 36 sh.; provisions fermes à la cote; lard, de 70 à 71 sh.; café, se maintenant, riz languissant.

ARRIVÉE DU CITY OF WASHINGTON.

New York, 24.—Le steamship *City of Washington* vient d'arriver; mais il n'apporte pas de nouvelles plus récentes que celles déja reçues.

EXPLOSION D'UNE POUDRIERE.

Quatre hommes tués et deux blessés

Wilmington (Delaware) 21 aout.—Samedi après midi la poudrière de MM. Dupont a fait explosion. Quatre personnes ont été tuées, et parmi elles M. Dupont; deux autres ont été blessées. Ce sinistre n'a été causé que par suite d'une négligence.

Faillite d'une compagnie

New-York, 24. La Compagnie "Ohio Life and Trust Co." vient de suspendre ses paiements. Cette nouvelle a causé une grande effervescence.

Cincinnati, 24. Il règne une grande fermentation causée par la faillite de "l'Ohio Life and Trust Company." On craint que cet institution ne tienne ses portes fermées.

Marché du Nord et de l'Ouest

New York, 24.—Ventes de coton aujourd'hui, 400 balles—ferme à la clôture; farine Ohio $6 50 à 6 90; blé blanc 16 à 17, maïs 85 à 90; provisions fermes; graisse 16 1/2; sucre et café calmes.

Cincinnati, 24.—Farine $5 à 5 25; pas de changement dans le blé; mais languissant; jambons épaulés 12, plats côtés 14.

Steamboats de passage.

Vicksburg, 24 aout.—Descendaient le fleuve, hier, à 4 heures de l'après-midi, le Henry Choteau, et ce matin, à 9 heures, le Pete Whetstone.

Un journal du troisième district représentatif de la Louisiane annonce, sur la foi d'une dépêche télégraphique, que M. T. G. Davidson a été nommé chargé d'affaires des Etats-Unis au Danemark. M. Davidson, on le sait, est le candidat démocrate pour le Congrès dans le troisième district, mais sa désignation a été repoussée par une fraction considérable de son propre parti, de sorte que selon toute probabilité son concurrent know-nothing eût été nommé. Si en effet M. Buchanan l'envoie en Danemark, cette tactique sauvera le district en écartant un candidat impopulaire. Les démocrates remplaceront sans doute M. Davidson par un homme dont les antécédents et la position assureront l'unanimité des suffrages de son parti.

PAROISSE PLAQUEMINE.—Les démocrates de Plaquemine ont désigné le 15 de ce mois les candidats aux différentes places de la paroisse. En voici la liste : représentant E. LAWRENCE; recorder, J. L. MARCHAND; shérif, V. N. SOTTE; coroner, J. DUVOUX; assesseur, C. BETOR. Une des résolutions votées par la convention recommande de la manière la plus vive M. CHARLES DUTILLET, un des habitants les plus honorables et les plus populaires de la paroisse, au collecteur de la douane de la Nouvelle Orléans.

NOUVEAU COTON. La première balle de coton de la nouvelle récolte a été reçue à la Nlle Orléans dimanche dernier; Mobile en son côté, a reçu la première balle de la récolte du Mississipi, samedi, par le chemin de fer de Mobile et de l'Ohio. Elle venait de la plantation de M. N. H. Harrison, comté de Noxubee.

Le bateau à vapeur *Rob White* est arrivé hier ici dans ce port avec une balle de coton de la nouvelle récolte, la première qui ait été récoltée dans la Rivière Rouge. Elle a été récoltée dans la plantation de M. Geo. V. Kelso, paroisse Rapides, et elle était consignée à MM. W. & D. Urquhart.

ACCIDENT.—Un nègre appartenant à A. V. & L. U. Williams, de la paroisse Lafourche, a été renversé ces jours derniers et écrasé par un convoi du chemin de fer des Opelousas.

VETEMENS CONFECTIONNÉS.— On en trouve dans tous les genres et à des prix très modérés dans le vaste magasin de Munroe, 34 rue des Magasins. Voir l'annonce insérée plus loin.

APPAREILS DE GAZ.—M. Monté, 156 rue de Chartres, pose les conduits et les appareils de gaz dans les établissements publics ainsi que dans les maisons particulières. Il exécute avec une rare habileté les travaux de ce genre, et nous croyons devoir le recommander au public. On trouvera en tout temps dans ses ateliers les lustres, girandoles, candélabres, etc., du plus beau modèle et provenant des meilleures fabriques du Nord, de France et d'Angleterre. Voir aux annonces.

PAROISSE ST BERNARD.—Nous lisons dans le journal *St Bernard* :

Depuis notre dernier numéro, le temps n'a pas cessé d'être horrible, contre toutes nos prévisions. Les cannes, pourtant, ne sont pas encore endommagées, malgré les orages fréquents qui nous accablent chaque jour. Le maïs, aussi conserve sa fraîcheur naturelle et promet une année des plus abondantes.

PAROISSE ST-JACQUES.—On lit dans le *Messager* de St Jacques :

Nous avons eu quelques jours sans pluie, cette semaine, et déja nos routes commençaient à devenir praticables; mais jeudi, dans l'après midi, une pluie torrentielle a remis les chemins dans le même état, sinon pis, qu'ils étaient auparavant.

THIBODEAUX.—Nous lisons dans le *Vigilant* de Donaldson :

Lors du dernier voyage que nous avons fait sur les bords du Bayou Lafourche, nous avons vu avec plaisir, que la petite ville de Thibodeaux continue à se relever des désastres que lui avait causés l'incendie de l'année dernière.

On y voit en construction plusieurs édifices en briques destinés à servir de magasins, et dont les belles dimensions témoignent que le commerce est encore florissant dans cette ville.

Selon nous, c'est à l'esprit d'entreprise de ses habitans que Thibodeaux doit de se soutenir ainsi, malgré la position désavantageuse que lui a faite le chemin de fer des Attakapas.

L'exemple de nos voisins mérite en effet d'être suivi. Ils fondent des établissements publics pour répondre à tous les besoins d'une communauté : ainsi pour l'éducation de la jeunesse ils ont des couvents et des colléges bien soutenus; pour l'industrie, ils ont des manufactures, des fonderies, des mécaniques de diverses espèces.

En un mot la population de Thibodeaux, est un peuple de travailleurs. Cette ville se soutiendra et prendra de l'accroissement, tandis que d'autres plus avantageusement situées végéteront et perdront une partie de leur importance.

COQUELUCHE A LA CAMPAGNE.—La coqueluche, dit le *Vigilant* de Donaldson, sévit sur plusieurs plantations; chez M. Narcisse Landry plusieurs petits nègres sont morts en quelques jours.

SIROP D'HUILE DU PALMA-CHRISTI.—M. Henriques, pharmacien, au coin des rues St. Louis et Remparts, prépare un sirop de palma-christi qui renferme toutes les propriétés purgatives de l'huile sans en avoir l'horrible goût. L'odeur est complètement dissimulée. Nous recommandons aux familles le sirop d'huile de palma-christi.

CHRONIQUE LOCALE.

CANDIDATS.—La convention de paroisse du parti américain de Jefferson s'est réunie hier soir, et a désigné les candidats suivants: recorder, ERNEST COMMAGERE de Carrollton; shérif, GUY DREUX de Gretna; assesseur, JAMES WATERS de Carrollton; coroner, DANIEL YOUNG de Greenville; représentants, CYRUS G. BEMISS de Greenville et J. EMILIEN TRUDEAU de Jefferson City.

COUR DU RECORDER STITH. — Le recorder Stith est revenu en ville hier matin.

Mary Ann Godfrey, accusée d'avoir attiré John Garcia chez elle, rue Dryade, et de lui avoir volé trente-cinq piastres, a été écrouée, le tribunal n'ayant pas voulu accepter de cautionnement.—L'instruction est fixée au 31 du courant.

Martin Miller devra répondre à l'accusation de vol d'articles à la maison de travail.—Cautionnement de $1000.

Wm Cork dit que Sarah Lewis, femme de mauvaises moeurs, lui a enlevé neuf piastres de la poche, chez elle, rue Perdido, où elle l'avait attiré. — Cautionnement; interrogatoire au 29 du courant.

COUR DU RECORDER FABRE—Théodore Blackstone et sa femme qu'Ellen O'Brien, rue du Quartier, accuse de l'avoir battue, ont fourni un cautionnement de $500 pour répondre de leur comparution.

Joseph Handy, h. c. l., restera en prison en attendant qu'il se présente devant la Première Cour de District pour répondre à l'accusation de s'être introduit, le 11 du courant, chez A. H. D'Meza, encoignure St-Philippe et Derbigny, et d'avoir volé vingt-trois boîtes de cigares évaluées à cent quarante piastres.

Mme Joseph Titas, accusée de bris de paix par Mme Marie Tifi, rue des Ursulines, a fourni un cautionnement de $200 pour répondre de sa bonne conduite.

M. et Mme Robert Philp, qu'un affidavit accusait d'avoir mis le feu chez eux, rue Villeré, ont été acquittés. Il n'y a pas eu de preuves contre eux.

Margaret Lee se plaint d'avoir été assaillie par Caroline Weber—Cautionnement de $300.

Mme Caroline Weber déclare que Louis Koukevis l'a insultée, samedi soir, à l'encoignure Bienville et Bourbon.—Cautionnement de $200 en attendant l'interrogatoire.

D. Herrera, encoignure Dauphine et Bienville, a été condamné à dix piastres d'amende pour violation des ordonnances.

ENTERREMENTS dans les différents cimetières de la ville, dans la semaine expirée 24 du courant :

Cypress Grove No 1	6
" No 2	6
Cimetière de l'Hôpital de Charité	16
" St Louis	4
" des Odd Fellows	4
" de Greenwood	1
" Catholique No 1	4
" No 2	8
" de St Patrick	24
" de St Vincent de Paul	12
" Protestant	6
" de St Joseph	4
" de Lafayette	17
" des Israélites (4e dist.)	0
" du côteau de la Métairie	0
Total	97

ENQUETES.—Le Coroner a tenu, samedi dernier, une enquête sur le cadavre de Luis Vadillo qu'on a trouvé dans une maison de l'encoignure Ste Anne et Dauphine. Verdict: congestion cérébrale. Vadillo est né au Yucatan et avait 25 ans.

—Une autre enquête a été tenue dans une maison de la rue Franklin, entre Julie et Girod, sur le corps de Patrick Facey, irlandais, âgé de 45 ans. Verdict: hémorragie interne.

TARIF DU PAIN.—Le prix de la farine fraiche étant de sept piastres le baril, les boulangers devront donner, pendant la semaine qui expirera le 30 du courant :

62 onces de pain pour		20 cts.
31	"	10 "
16	"	5 "

Les pains de deuxième qualité devront peser un huitième de plus, c'est à dire :

Les pains de 20 cts	69 onces.
" 10	35 "
" 5	17 "

Le tabac réhabilité.

Un de nos confrères de l'Ouest ayant déclaré la guerre au tabac a reçu d'un chaud partisan de la plante importée en Europe par Nicot un long mémoire justificatif. Ce plaidoyer est plein de verve. Nous allons en reproduire les principaux passages:

Comme toute chose ou tout homme qui contribue au bien de l'humanité, comme Colomb et Galilée, comme le sucre, le vin, la muscade ou le café, le tabac subit à son tour son heure de persécution. Partout aujourd'hui, en Europe, en Amérique, se déchaînent contre lui toutes les foudres de l'éloquence philosophique. On ose l'appeler un poison, on nie son mérite et ses vertus, on travaille enfin à le faire maudire et proscrire. Permettez-moi de me constituer le défenseur de la modeste plante à laquelle, vieux soldat exilé du pays natal, pauvre et solitaire en ce monde, je dois de la guérison de certains maux, je dois de ne pas voir mes pensées s'assombrir par trop et de trouver plus courtes et plus légères les heures du travail et celles de l'insomnie.

Je me fais fort de prouver que le tabac, non seulement n'est pas nuisible, mais qu'encore il est parmi les humains — et c'est là son principal mérite à mes yeux,—un puissant agent de paix et de bienveillance mutuelle; qu'il a plus d'une fois contribué à l'accomplissement de grandes choses; qu'il est, en un mot, la plus bienfaisante des herbes connues.

A titre de preuves, je citerais quelques faits de la plus incontestable authenticité. Les faits, on l'a dit depuis longtemps, sont de tous les arguments, les plus irréfutables.

J'ai pour camarades de pension deux messieurs d'un peu vifs et dont les opinions diffèrent à peu près sous tous les rapports. Ils ne peuvent se trouver face à face sans entamer aussitôt une discussion qui dégénérerait bien vite en tempête orageuse si je n'avais trouvé un moyen sur de ramener la paix. Je tire de ma poche une tabatière pleine de Macouba de la meilleure espèce. Les deux antagonistes, priseurs déterminés, ne peuvent résister à la tentation. Ils plongent leurs doigts dans la boîte, remplissent avec lenteur et volupté, se regardent l'un l'autre d'un oeil attendri et finissent par se donner une cordiale poignée de mains. L'harmonie la plus parfaite règne entre eux jusqu'au repas suivant. Ce magnifique résultat ne me coute que quelques prises de tabac. On peut me reprocher littéralement de mener ces deux hommes par le nez. Soit; mais comme c'est pour leur plus grand bien, je n'éprouve pas le moindre remords et même je m'en félicite ou plutôt j'en félicite le tabac.

Que de duels imminents j'ai vu se transformer en gais déjeuners, grace à quelques cigares offerts avec politesse! Des cigarettes de camphre, des sentences morales ou des bonbons et marrons glacés ne produiraient pas du tout le même effet.

Etes-vous arrêté par un voleur au coin d'un bois? croyez en mon expérience: ne donnez pas votre bourse; ne vous mettez non plus nullement en frais de démonstrations ou de procédés sanguinaires. Tirez simplement un cigare de votre poche et l'offrez avec grace à votre Mandrin. Non-seulement il vous laissera passer sans vous dérober un liard, mais encore il se mettra en quatre pour vous indiquer le meilleur chemin. Je n'oserais avancer une assertion aussi exhorbitante en apparence si je n'étais moi-même sorti sain et sauf de maint coupe-gorge, grace à la tabatière et à un porte-cigares toujours bien garni.

Je ne crains pas d'affirmer que si les nations en hostilité faisaient appel aux vertus éminemment pacificatrices du tabac, on ignorerait ces affreuses boucheries d'hommes qu'on appelle des batailles. Deux armées d'un parti contraire se rencontrent. Au lieu d'échanger bêtement des balles et des boulets, puis de se charger à la baïonnette, tous les hommes, officiers et soldats, avancent sur l'ennemi, une tabatière ouverte et un paquet de puros à la main. Infailliblement on ne tarde pas à s'embrasser sur toute la ligne et la paix est faite. Je soumets cette idée nouvelle au comité directeur de la Société de la Paix.

Que de maux épargnés au genre humain si Adam eût été fumeur! Supposez en effet le père des hommes un havane à la bouche au moment où Eve s'apprêtait à lui offrir la pomme fatale. D'abord, Eve se serait probablement tenue à l'écart. Mais cût-elle eu l'audace de s'approcher et de présenter le fruit endiablé, qu'Adam l'eût repoussé avec dédain. Le moyen, en effet de préférer à un pure une misérable pomme ou d'y mettre la dent après avoir fumé! J'en appelle à l'opinion de tous les vrais fumeurs.—Donc, si Adam eut connu et apprécié le tabac, ses infortunés descendants seraient encore en possession du Paradis. Point de déluge; point de diable; point de prêtres ni d'enfer. Quel vrai philosophe osera désormais médire du tabac?

Pendant la guerre d'Espagne, dans une bataille entre les Français et les Espagnols, admirablement décrite par Mérimée, et dont l'issue, favorable aux Français, ne contribua pas peu au rétablissement de la paix, le général Bertrand, par suite d'un ordre mal transmis, ne savait plus où donner de la tête ni où conduire sa division. L'armée française se voit sur le point d'être enveloppée et détruite. Tout à coup, Bertrand aperçoit au loin Napoléon sur une colline. Il l'observe et remarque qu'il porte trois fois la main de la poche de son gilet à son nez.—"Tout va bien! s'écrie l'intelligent général.—Le tondu a prisé trois fois de suite. Je sais maintenant ce que j'ai à faire. Ces Castillans du diable vont avoir chaud. Nous les tenons!"—A ces mots, il occupe avec sa division la hauteur la plus voisine. L'armée française est sauvée et de plus victorieuse, grâce à trois prises de tabac!

Lors d'un voyage que je fis aux Montagnes Rocheuses, un canadien, en me racontant ses aventures, cita plusieurs faits assez curieux parmi lesquels s'en trouve un que je m'empresse d'insérer ici, attendu qu'il se rapporte à mon sujet. Le chasseur dont je parle avait épousé une fille de la nation des Mandans. Depuis plusieurs années les Mandans étaient en guerre avec les Assiniboines, leurs plus proches voisins au nord.—Les deux nations commençaient à sentir vivement le besoin de vivre de nouveau en paix comme l'avaient fait leurs aïeux et de réunir comme eux leurs forces contre les Pieds Noirs et d'autres ennemis acharnés qui gagnaient du terrain de plus en plus. Mais c'est en vain que les plus sages guerriers des deux nations auraient amis déployé toute leur éloquence en faveur d'un traité de paix. L'amour-propre est en jeu. Assiniboines et Mandans s'obstinent dans leur prétentions;—Nul ne veut céder le premier.—Notre Canadien cherchait depuis longtemps un moyen de mettre fin à l'embarras de ses amis. Tout-à-coup il se frappe le front—*Eurêka!* se fut-il écrié, s'il eût connu le grec.—Il se contente de faire incontinent ses paquets et part pour le Camp des Assiniboines, situé quatre jours, le grand chef des Mandans, et quelques autres guerriers. Ils arrivent au camp ennemi. Tous les chefs se réunissent dans la tente du conseil. On prononce des discours, on délibère, on discute, mais avec moins de résultat que jamais. Le Canadien pénètre alors au milieu du conseil. Il tient à la main un calumet de paix et un paquet assez volumineux d'où s'exhale une odeur exquise. Il bourre le calumet, l'allume et le présente au Grand Chef des Assiniboines. Celui-ci fume et ne tarde pas à tomber dans une voluptueuse extase. Il passe le calumet à son voisin qui tombe dans le même état. La pipe fait le tour du cercle. On se livre à de joyeuses gambades; on s'écrie que jamais plus délicieux petun (tabac) n'a été offert par le Grand Esprit aux lèvres des mortels. On se rapproche. On se serre la main. De là au traité de paix, il n'y avait qu'un pas. Il fut aisément franchi. Le lieu où se passa cet heureux événement s'appelle encore en langue assiniboine "la Vallée du Tabac."—Le petun qui joue ici un si beau rôle était du simple caporal par moi donné à l'ingénieux Canadien.

J'ai connu un penseur distingué qui, après avoir profondément étudié les divers effets du tabac sur l'homme s'écriait : "Le tabac, c'est la fraternité!" et il affirmait que si, depuis deux siècles, les moeurs des hommes se sont considérablement adoucies, on le doit à l'usage du tabac. Qui oserait le nier? Un prisonnier ou un fumeur ne pourra jamais prendre sur lui de refuser du tabac à un confrère, fût-il d'ailleurs son ennemi. On a rarement vu des gens prisant ou fumant ensemble se prendre de querelle.

C'est parce que la monarchie a su apprécier la merveilleuse influence du tabac qu'elle s'est maintenue depuis soixante ans en France, malgré la révolution. Pour se faire des amis, la monarchie a imaginé de distribuer des tabatières. Si elle a été renversée deux ou trois fois momentanément, c'est par certains priseurs à qui elle avait négligé d'en donner. La tabatière est le salut de la monarchie. Elle pourrait devenir celui de la république, si les chefs du parti républicain connaissaient mieux le coeur humain.

FEUILLETON.

LES RUINES DE PARIS.

XVI.

LE RENDEZ VOUS.

Sans être précisément désert, le quai de la Tournelle, qui est, comme on sait, parallèle à la rue Saint Victor et qui regarde l'île Saint-Louis, offre cependant, lorsque vient le soir, une assez vaste étendue de silence et de solitude, propice aux rendez-vous mystérieux.

Ainsi qu'on doit le supposer, René ne manqua pas de se trouver sur le quai de la Tournelle.

La sonnerie de neuf heures, que le vent lui apporta, sinistre et distincte, des horloges de Saint Louis, de Saint Séverin, de Saint-Gervais et de Notre-Dame, lui imprima une secousse électrique.

Presque au même instant, une ombre passa à ses côtés, se retourna et s'arrêta.

C'était une femme.

Pendant qu'il hésitait, elle s'approcha de lui et releva son voile.

René pu alors distinguer, à la lueur du gaz, le pâle et triste visage de la fille du libraire.

—Mademoiselle Jorry! dit-il.

Elle ne répondit pas. Plus émue que lui encore, elle attendit, la main posée sur la poitrine, que la respiration lui revint.

René lui dit, l'anxiété hachant toutes ses syllabes:

—Est-ce ...... au hasard ...... que je dois de vous rencontrer ...... ici?

Hortense parut hésiter.

Ce moment fut suprême.

Elle regarda René avec une expression indéfinissable, et dans laquelle il crut entrevoir une espérance.

Mais cette illusion ne fut pas de longue durée; Hortense, comme si elle eût été rendue subitement à elle-même, répondit non par un brusque mouvement de tête.

—Non?...... murmura René de Verdières; ce n'est pas le hasard ...... Mais alors ......

—Alors ...... dit avec effort la jeune fille; c'est moi qui vous ai écrit.

—Vous!

Et, après un court silence:

—Au fait, pourquoi cela m'étonnerait-il? dit René, ce n'est pas la première fois que je vous trouve entre mon bonheur et moi.

—Ainsi, votre bonheur s'a, pelle Claire? dit-elle avec amertume.

—Vous le savez.

—Eh bien! retenez ceci, monsieur de Verdières: Si votre bonheur s'appelle Claire, votre salut se nomme Hortense.

—Mon salut? répéta-t-il, ah! vous me rappelez les termes de votre lettre; expliquez vous!

—Qu'ai-je à expliquer? Vous avez du tout comprendre.

—Cette mort du maçon Berthelet ...

—Je l'ai vue.

—Comment? Par quel hasard?

—Vous ne me croyez peut être pas? dit-elle avec une ironie calme.

Il ne répondit point.

—Vous avez ne croire, reprit Hortense. Au mois d'avril dernier, mon père, de retour d'une visite aux alentours du Palais Royal, m'adonça qu'il venait de vous voir travailler aux démolitions de la rue du Musée. D'abord, je me refusai à son témoignage. Il insista et m'indiqua la maison.

—Cette maison?

—Portait le numéro 2. J'y courus immédiatement. Les ouvriers venaient d'en sortir. J'aurais dû m'en retourner, mais la curiosité me poussait. Je montai. Au deuxième étage, ne voyant aucun ouvrier dans la maison, de la peur me saisit; j'hésitais à aller plus loin, lorsque je crus entendre du bruit au-dessus de ma tête ......

—Oh!

—Je me repris à monter. Bientôt je reconnus deux voix: la votre et celle de Berthelet. Mais ce n'était pas assez pour moi d'entendre, je voulais voir ......

—Après?

—J'étais arrivée aux mansardes. Une rampe étroite comme une échelle me restait à gravir. Je la gravis. Une seconde après, j'étais sur le faite de la maison.

—Mais là ...... là ...... qu'avez-vous vu?

—Ce que j'ai vu? répéta-t-elle lentement et en détournant son regard de celui de René.

—Eh bien?

—J'ai vu un tas d'or, et deux hommes: l'un tombant, l'autre debout.

—O mon Dieu!

—Mon épouvante fut telle que je laissai échapper un cri.

—Je l'ai entendu.

—Et que je m'enfuis sans oser regarder derrière moi.

—Malheur!

René était livide.

—Qu'avez vous supposé? dit-il.

Hortense se tut.

—Répondez!

—Le soir même, j'apprenais la mort de Berthelet, et, que ques jours après, la nouvelle de votre fortune.

René recula et trembla.

Puis, par un mouvement inattendu, il saisit les deux mains d'Hortense, et lui cria:

—Me croyez-vous un meurtrier?

Hortense essaya de se dégager, mais sa bouche resta muette.

Il répéta sa question avec douleur.

—Je vous ai dit ce que j'avais vu, répondit-elle sourdement.

René lâcha les mains d'Hortense.

Il ne bougea pas.

Mais deux larmes roulèrent sur ses joues, et qui les aurait vues en aurait été profondément attendri.

Hortense avait baissé la tête.

—Mademoiselle, reprit René après quelques minutes d'un silence horrible, j'ignore ce que vous dit votre conscience en ce moment; mais il est impossible que, dans ma voix, dans mon regard, dans mes larmes, que je ne suis pas le maître de retenir, il est impossible que mon innocence n'éclate pas!

Hortense continua de garder le silence.

—Vous êtes cruelle, et je cherche en vain les motifs qui peuvent vous faire accueillir un soupçon si odieux. Éclairez-moi, instruisez-moi. Quel est votre projet?

—Vous l'avez lu: m'opposer à votre mariage avec Claire.

—Jamais!

—Prenez garde! dit Hortense, dont le regard étincela.

—Oh! mais vous me haïssez donc bien! s'écria René.

—Ce n'est pas vous que je hais.

—C'est elle alors?

—Oui, murmura-t-elle.

—Claire ...... votre amie d'enfance ..... presque votre soeur ..... vous la haïssez! dit René, stupéfait; et pourquoi?

—Pourquoi? vous me demandez pourquoi?...

Elle cacha sa tête dans ses mains, sans répondre.

René ne put réprimer un mouvement: il commençait à comprendre.

—Claire n'est pas la compagne qu'il vous faut, reprit-elle, emballée; Claire ne vous a connu que d'hier à peine; Claire ne vous a pas vu tous les jours venir vous asseoir en face d'elle, silencieux et pâle, les yeux attachés sur un livre où vous cherchiez la science pour échapper au désespoir; Claire depuis quatre ans, n'a pas épié et surpris au passage vos souffrances étouffées ....

—Mademoiselle ....

—Elle n'a pas fait perpétuellement sa vie de la vôtre, n'attendant que de vous seul la sympathie, ne cherchant qu'en vous seul le charme et l'écho du monde; elle ne s'est pas habituée insensiblement à regarder votre avenir comme le sien, et à le préparer en secret riche et brillant......

—Que voulez vous dire?

—Oui, monsieur René: pendant que vous ramassiez une fortune dans des ruines, j'avais rêvé de vous offrir la mienne; mon père avait reçu mes confidences, et j'aurais fini par obtenir son consentement. Oh! ne m'interrompez pas, car ce que j'ose vous dire à présent, à cette heure, je n'oserais peut-être vous le dire plus tard. Laissez-moi profiter de ce moment de résolution. Vous savez quelle fille sombre et solitaire j'étais; vous vous rappelez ma vie dans ce triste magasin d'où je sortais à peine le dimanche pour aller à l'église. Vous êtes le premier et le seul visage de jeune homme sur lequel mes regards se soient arrêtés. Ne vous êtes-vous donc jamais demandé, pendant que vous poursuiviez à travers les livres une image fugitive, quelles pouvaient être mes pensées, mes désirs, mes aspirations, à moi? Ah! vous croyez que j'aie pu être témoin de votre tristesse sans la comparer à la mienne, et sans les rapprocher toutes deux involontairement! Votre voix me rendait tremblante, votre regard me faisait pâlir; entendais-je votre pas? il me semblait que vous marchiez dans mon coeur!

Elle s'interrompit, succombant à son émotion.

—Je vous plains, dit René véritablement attendri; mais je ne puis que vous plaindre. J'aime Claire....... et Claire m'aime.

—Elle ne peut vous aimer autant que moi, c'est impossible, s'écria Hortense avec explosion.

—Elle a ma parole.

—Votre parole.... vous la retirerez.

—Non.

—Vous la retirerez, vous dis-je! ou bien...

—Ou bien?

—Il arrivera une chose affreuse, dit Hortense à voix basse, et comme en frémissant de ses propres paroles.

—Quoi qu'il arrive, je serai l'époux de Claire.

—Non, car je dirai à Claire : Voilà le meurtrier de ton père!

—Vous ferez un mensonge infâme!

—Elle m'entendra.

—Elle ne vous croira pas! s'écria René.

—En êtes-vous bien sûr?

—Vous manquerez de preuves.

—Détrompez-vous. Les mille francs que vous avez adressés au curé de Saint-Germain-l'Auxerrois étaient accompagnés d'un billet tracé de votre main.

—Oh! c'est vrai!

—Ce billet est en ma possession.

—Prouve-t-il autre chose que de l'intérêt pour la fille de ce malheureux ouvrier?

—Peut-être.

—O mon Dieu! murmura René, en cherchant à échapper à cette étreinte infernale.

—D'ailleurs, ajouta Hortense, si je ne réussis pas à prouver l'assassinat, je prouverai du moins le vol.

—Taisez-vous!

—Vous serez ruiné.

—Eh! que m'importe!

—Oui, mais il y aura débat et éclat judiciaires; Claire voudra-t-elle d'un homme flétri, d'un......

—Arrêtez! pas un mot de plus.

—Elle reculera devant l'opinion publique, elle reculera devant vos larmes et devant votre sincérité, elle reculera devant son propre amour; car, meurtrier ou non, il y aura toujours présente à côté de vous, l'ombre sanglante de son père!

—Pitié! s'écria René; grâce! pitié!

—Pitié pour qui? grâce pour qui?

—Oh! pour elle!

—Elle ne saura rien, si vous renoncez à l'épouser.

—Hortense, je vous en conjure! laissez-moi faire un appel à votre coeur. Soyez généreuse!

La fille du libraire sourit avec étrangeté.

—Me sacrifier encore? dit-elle; me sacrifier toujours! Non, non, c'est assez.

—Au nom du ciel......

—Une dernière fois, choisissez entre elle et moi, dit Hortense.

René entrevit la profondeur de l'abîme où la jalousie d'Hortense allait le précipiter lui et Claire.

Il murmura en fermant les yeux, comme un homme qui s'abandonne à la destinée:

—Que Claire ignore toujours les circonstances qui ont environné la mort de son père!

Lorsque les acteurs de cette scène décisive se furent éloignés et perdus dans l'ombre, une tête s'éleva au dessus du parapet, du côté qui regarde la rivière; c'était celle du comte de Plougastel, qui avait tout entendu en se hissant sur la toiture des bureaux d'une compagnie de bateaux à vapeur.

[A continuer] CHARLES MONSELET.

Décédée, le 31 juillet dernier, à Bordeaux, département de la Gironde, France, madame Jw. Fs. CLAY, née *Euphemie Moore*, de la Nlle Orléans.

Décédée le 27 juillet dernier aux eaux de Baden Bade (Allemagne), MLLE ADELE DEBUYS, âgée de 14 ans, soeur de Pierre Debuys et de feu William DeBuys.

ATTENTION.

Nous appelons l'attention du commerce à la vente de vins, eau-de-vie, absinthe, fruits conservés au jus, sucre en morceaux, etc, qui aura lieu aujourd'hui, mardi 25 août, à 10 heures A. M., au No 47 rue des Magasins.

Les personnes qui voyagent dans l'Ouest, le long des rivières et des lacs, devront se pourvoir avant le départ d'un assortiment des Amers à Hostetter, car tous ceux qui ont fait l'essai le considèrent excellent remède. Il est certain que si l'on suit la prescription quand très vous, la bouteille, il réguarise l'estomac et combat les effets du changement de diète et d'eau qui causent souvent les maladies et la mort.

A vendre par tous les pharmaciens et par J. WRIGHT & Co., Nos 21 & 151 rue de Chartres.

VICTIMES DES RHUMATISMES, Lisez ceci!

Clearport, comté Fairfield, O., 8 juin 1857. Au Dr C. W. Roback, No 6, East Fourth street, Cincinnati. O.—Mon cher monsieur—Je m'engageai en printemps à travailler tout l'été sur une ferme mais ayant été atteint de rhumatismes et ne pouvant travailler je fus forcé d'abandonner mes travaux. Après avoir gardé la chambre quelque temps, j'achetai de vos agents ici, MM. Abbott & Sons, une boîte de vos Pilules et une bouteille de votre remède Scandinave pour la purification du sang. Je fus bientôt rétabli. Continuez donc à publier cette lettre que vous pourrez faire publier si vous le jugez utile. J'espère que mon expérience sera utile aux personnes atteintes de rhumatismes. ALLAN SPRINGER.

Jusqu'au 1er janvier prochain.

EXCELLENS MARCHÉS! EXCELLENS MARCHÉS!

Beau stock de vêtements!

ALFRED MUNROE & CO,

No 34, rue des Magasins, Encoignure Gravier.

VENDRONT leur immense stock de vêtements d'été, POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS, Presqu'au prix coûtant! Chemises pâlantées, sans égales, de toutes les qualités—Un bel stock en magasin. Vêtements en caoutchouc—Un assortiment complet aux prix des fabricants. Une partie de leur Stock d'automne et d'hiver A été reçue.

Venez examiner Au magasin à prix fixe de ALFRED MUNROE & Co. No 34 rue des Magasins, encoignure Gravier.

GAZ. GAZ.

J. B. Monté,

156 rue de Chartres, ATELIER RUE TOULOUSE No 29. Vient de créer un établissement destiné tout particulièrement aux installations de gaz, et comprenant tout la variété des objets opératoires et de soins accessoires les que candelabres, chandeliers, etc. qui la pose du tuyaux à domicile, sur autorisation de la compagnie du gaz.

Dissolution de Société.

LA Société existant sous la raison LOUIS HAUX FRERES est dissoute à partir du 15 courant, par consentement mutuel. Les deux associés se retireront du nom pour la liquidation. LEON GOUDHAUX continuera le même genre d'affaires Nos 107 et 108 rue Vieille Levée. 25 sont

Demande.

UN jeune homme pouvant fournir d'excellentes recommandations désire trouver une place de commis dans un magasin de marchandises sèches. S'adresser, par lettre, à G B., aux bureaux du journal. 25 aout—2

A. de Lamartine.

Cours familier de littérature.

Etudier la littérature universelle en tout temps, en tous pays, en toute langue avec intelligence, expliquer, apprécier les oeuvres, les commenter, les offrir en exemples plus qu'en règles à l'esprit, inspirer ainsi la noblesse et le gout des lettres, mises aux illettrés, telle est la pensée de cette oeuvre. Ce n'est point un Cours de Rhétorique mais un Cours de discernement et le gout. Il est écrit dans le style familier de la conversation, qui se plie à tous les tons. Il est divisé en *Entretiens* de l'écrivain avec le lecteur. Il paraît un Entretien par mois.

ON SOUSCRIT CHEZ

Ver HEBERT & Cie.

149, rue de Chartres. Seuls agents nommés pour M. de Lamartine pour la Nouvelle-Orléans et toute la Louisiane. La première année complète et les six premiers Entretiens de la Deuxième année sont à la disposition des personnes qui veulent souscrire. PRIX DE LA SOUSCRIPTION: L'année $6.

AUX FAMILLES.

SIROP D'HUILE DE PALMA-CHRISTI.

L'HUILE DE PALMA CHRISTI est de tous les médicaments employés le même purgatif celui dont l'action spécifique a toujours paru la mieux constatée et auquel les médecins accordent une juste préférence, mais la saveur et l'odeur en sont telles qu'il sont repoussantes que beaucoup de personnes ne peuvent se décider à le prendre. Nous avons trouvé un moyen de l'administrer dans un état tel, qu'il ne puisse occasionner aucun dégoût et sans cependant rien enlever à ses propriétés purgatives. Se vend par flacons contenant chacun une dose pour grande personne. Les enfants le prendront selon leur âge. Prix du flacon, 25 cents. Nous recommandons aux mères de famille les Pastilles Vermifuges de Santonine. Leur goût agréable les fait préférer à tous les autres vermifuges. Chez F. F. HENRIQUEZ, Encoignure Remparts et St Louis

ALCOOL.—50 barils alcool, 95 op, en débarquement et à vendre par W F VREDENBURGH & Co. 74 rue Tchoupitoulas

WHISKEY BOURBON—50 barils vieux Bourbon en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co. 74 rue Tchoupitoulas

QUININE—100 onces quinine française de Pelletier, en grandes bouteilles à vendre par W F VREDENBURGH & Co. 73 rue Tchoupitoulas

HUILE de baleine—4000 gallons en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co. 73 rue Tchoupitoulas

HUILE de graisse—100 barils huile de choix de diverses marques, à vendre par JOSEPH LANDIS & CO, 33 rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—1000 caisses de caisse bougies de l'Etoile, marque Proctor & Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas

ALCOOL—100 barils Boyle & Co à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas

COGNAC imitation—150 1/4 et 1/8, première preuve, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas

WHISKY—200 barils et demi barils vieux Monongahela. 200 barils et demi barils Boyle Rose, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas

POMMES de terre—475 barils Mechanics de Louisville, en débarquement du bateau à vapeur Woodford et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 rue Tchoupitoulas.

OIGNONS—45 barils ognons blancs de Louisville, en débarquement du bateau à vapeur Woodford et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 68 Tchoupitoulas

AMANDES.

100 Sacs amandes d'Ivica venant d'être reçues par la barque Maipo et à vendre par B. MEUGENS, No 31, rue de la Commune

PORC — 300 barils Mess prime, à vendre par GALLOSO & PASCAL, nos 37 et 58, Vieille Levée

Avis de Société.

A DATER de ce jour, j'ai associé M. E. Bordelois à mes affaires. Le nom de la nouvelle maison est A. CARRIERE & Co. Nouvelle-Orléans 1er juillet 1857. A. CARRIERE

EN débarquement du navire Arlington, arrivé de Bordeaux : 40 caisses vin rouge de 12 bouteilles chaque, 70 barriques do St-Julien Médoc, à vendre par E. LAMBERT, 33 Magasins

CHANDELLES blanc de baleine — 100 caisses, marque Leonard, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78, rue des Magasins

AVIS.

LA mort de notre plus ancien associé, J. A. BEARD, les correspondans attachés à notre Société, qui resulte la même. Les affaires seront continuées sous l'empire de notre acte de société par les associés survivants: C. E. GIRARDEY et C. PITTS, lesquels sollicitent, respectueusement la continuation de patronage du public comme par le passé. 24 aout—1m J. A. BEARD & Co.

UNE EPINGLETTE a été trouvée dimanche, 16 au St; s'adresser à Louis Adam, encoignure Chartres et Marais; en payant les frais.

WILLIAM HOGEL,

Droguiste, Chimiste et Pharmacien, Successeur de E. D. BEACH, Encoignure des rues Chartres et Douane.

Vend en gros et en détail—Drogues fraîches, médecines pures, produits chimiques, médecines patentées, huiles, parfumeries, articles de toilette, etc.

LES prescriptions des médecins recevront mon attention personnelle et seront remplies avec soin et d'une manière tout à fait scientifique et scrupuleuse. Les médecines pour navires, steamboats, plantations et pour familles, seront livrées avec soin, et garanties fraîches et pures de tout mélange. 20 aout—1 an

COUVERTURES françaises—25 balles couvertures de laine blanche, 60 paires. 7 balles couvertures de laine grise 80 paires. En débarquement du navire Arlington, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis

EN débarquement du navire Arlington, de Bordeaux: 30 barriques vin rouge St-Emilion et Montferrand, 25 barils vin blanc supérieur G. de Gaulac. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis

DIVERS.—600 paniers huile d'olive de James Plagnol grandes bouteilles. 300 paniers huile d'olive de James Plagnol, demi bouteilles. 200 caisses de vermouth de Noilly Prat & Co. 100 do eau de fleurs d'oranger grand et petit modèle. 150 caisses olives Verdales, 100 do capres fines, 700 do cornichons, 50 do anchois à l'huile, 40 do olives farcies, 100 do salaisons assorties — marque de Boux à Roumard. Reçus par les derniers arrivages, et à vendre par NUMA LACOSTE & Cie, 147 rue Royale.

VINS EN CAISSE—1000 caisses vin rouge St-Julien Médoc, bon ordinaire. 250 caisses vin rouge Haut Brion. 500 do do St-Estèphe Médoc. 250 do do Margaux Médoc. 200 do do Château Margaux Médoc. 125 do do Chateau Léoville do. 75 do do Chateau Lafitte. 25 do do de qualité supér. 160 do do Grand Larose. Egalement en demi bouteilles les mêmes crus ci-dessus mentionnés. A vendre par NUMA LACOSTE & Cie, 147 rue Royale.

BOUCHONS—15 balles bouchons reguliers de 18 m. chaque. 10 balles bouchons réguliers de demi bouteilles. A vendre par NUMA LACOSTE, 147 rue Royale.

EN débarquement du navire Arlington, de Bordeaux:—40 barriques vin rouge St-Julien Médoc, pour famille. 20 barriques vin rouge côte de Fronsac, pour famille. 18 caisses liqueurs extra-superfines assorties. 6 caisses de 24 paniers chaque, anisette extra superfine. A vendre par NUMA LACOSTE & Cie, 147, rue Royale

ABSINTHE suisse et Kirsch—100 caisses absinthe suisse d'Ed Pernod, 50 do kirsch do do, 100 do absinthe suisse de Jurain Lacoultre, 25 do kirsch do do. A vendre par NUMA LACOSTE & Cie, 147 rue Royale

CHAMPAGNE—En débarquement du navire St Louis, de New York:—500 paniers champagne Heidsieck Piper & Co, 100 do do Heidsieck & Co, en grandes et demi bouteilles. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147 rue Royale

SAUCISSONS DE LYON—10 caisses véritables saucissons de Lyon, reçus par les derniers arrivages du Havre. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147, rue Royale

FRUITS à l'eau de vie—150 caisses fruits à l'eau de vie assortis, à vendre par NUMA LACOSTE & Co, 147, rue Royale

BOUCHONS—50 balles bouchons patentés, 50 balles bouchons regul. ord. pour bout. à vin, 25 do do fins do do, 15 do do pour 1/2 bouteilles, 10 do do pour bouteilles à bière, 20 do do pour Soda et prescription. A vendre par P. CUSACHS, BRO. & Co, rues Royale et St Philippe

20 barils gomme arabique, 20 do sel d'Epsom, 4 barriques pierre ponce, 10 balles ana vert, 10 do semence cumin, 10 do do anis, 3 caisses indigo de Manille No 1, 3 do do do 2, 5 do crème de tartre, 1 do acide tartrique en poudre, 6 barils do en cristaux, 5 balles salsepareille de Honduras, 5 do do de Tampico, 5 boîtes gélatine française, 10 caisses aloès, 20 caisses tamis à tambour, en soie et en crin, A vendre par P. CUSACHS BROTH & Co, Royale et St Philippe

EN débarquement du navire Arlington venant de Bordeaux: 5 barriques vin rouge vieux Margaux, 14 do do do St Julien, 14 do do do St Julien, 200 caisses cerises roses Ch. Bayes 1re qualité Delaune, 25 caisses fromages de Lafaurie, 5 do boîtes petits pois au naturel, 5 do do do d'Amérique, 5 do do Royale à l'huile, 5 do do à l'eau, 20 caisses vin St Julien Médoc supérieur, 20 do do Haut Sauternes. A vendre par J. VIO CA, Jr, 20, rue Conti

EN magasin à vendre par le soussigné:—500 boîtes petits pois de Paris, 50 do de champignons do, 50 do cepes à l'huile de Maluines & Co, 100 do truffes pures, 100 do sardines à l'huile, Callio Jr, Nantes. 200 caisses olives et cornichons, 50 do olives farcies, 100 caisses vin rouge, St Julien Margaux, Ch. Haut, 300 do do St-Briv, Ch. Lafite, Ch. Lalande, 300 do do blanc Haut Sauternes Haut Barsac, 25 barils vin blanc Haut Sauternes, 200 paniers champagne, Heidsieck Pipper & Co, 100 do do Laforestier & fils. J. VIRCA Jr, 20 rue Conti

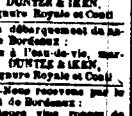
COLLEGE AUDUBON,

Encoignure Bourgogne et du Maine, Dirigé par B. Houen. La rentrée des classes aura lieu mardi 1er septembre. 23 aout—1 sept

Tabac du Mexique.

UN lot de tabac du Mexique, reçu par la goëlette W W Harkness, en bonne ou droits payés, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 36 Vieille Levée, entre Douane et Bienville

$15 de récompense.



Egarés à la suite de l'incendie de l'écurie des omnibus, rue des Magasins, dans la nuit du 12 au 13 courant :—Cinq mulets de diverses couleurs et descriptions. Quinze piastres de récompense pour chaque mule seront payées à quiconque les ramènera aux écuries des omnibus, rue des Magasins encoignure Flanders, 4e district, ou à Jefferson en dessous du Stock Landing. 19 aout—6 HART, THOMAS & Co

CLOTURE ET OUVERTURE.

Lazare & Levasseur,

Nos 8 et 10, rue de Chartres.

ANNONCENT respectueusement aux dames que ne voulant rien garder de leurs marchandises d'été pour la saison prochaine ils sont décidés à céder à n'importe quel prix tout ce qui leur reste de robes à volants, en jaconas et organdis, ainsi que toutes leurs jupes, dentelles, mouchoirs imprimés et autres articles d'été. Nous déballerons aujourd'hui 3 colis indiennes françaises, haute nouveauté, sur lesquelles nous appelons l'attention des dames. LAZARE & LEVASSEUR, 8 et 10, rue de Chartres

FRAISES au jus—En débarquement du navire Arlington, venant de Bordeaux : 40 caisses fraises nouvelles, marque J. Lafaurie. A vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti

CERISES à l'eau-de vie—En débarquement du navire Arlington, venant de Bordeaux : 50 caisses cerises nouvelles à l'eau-de-vie, marque J. Lafaurie, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti

VINS rouges supérieurs—Nous recevons par le navire Arlington, venant de Bordeaux : 10 barriques et 16 1/2 barriques vins rouges de marques supérieures. A vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Arlington, venant de Bordeaux:—50 barriques vin rouge Cantenac, 50 do vin rouge Pauillac, 20 do vin rouge St Julien, 300 caisses vin rouge ordinaire, 200 do vin blanc do, 100 do do supérieur, 50 do fruits à l'eau-de-vie, 36 barriques Château Dillon, 4 do vin blanc supérieur, 15 caisses vin rouge Château Dillon, 10 do de 100 1/4 pois, 20 quarts eau-de-vie Boyer, 10 do cognac Otard Père & Fils, 20 do eau-de-vie, Archambaud Frères. C. CAVAROC & Co, 144 rue Royale

EN débarquement du navire Arlington, de Bordeaux: 100 caisses de 12 bout. vin rouge St-Julien Médoc de Romis aîné & Co. 200 do de 12 flacons cerises à l'eau-de-vie, nouvelle récolte, 50 do de 100 1/2 boîtes sardines à l'huile J. Saumier, de Nantes, nouvelle récolte. 20 do de 100 1/4 do do do. 1 caisse de 3,000 capsules blanches assorties pour bouchage, à vendre par HENRY VALETON, 90, rue St-Louis.

66............ rue de Chartres......... 66 ENCOIGNURE MENVILLE

Jules Boisse,

DE retour de France, invite respectueusement le public et sa clientèle à venir visiter le magnifique assortiment de marchandises fraîches et de toute sorte qu'il a choisies lui-même à Paris, et qu'il vient de recevoir par les steamers Alma, François Arago, et le navire Southerner, etc., qui se composent des objets suivans, savoir : Tabletterie fine; Bijouterie do; Cristaux; Coffrets Marie-Thérèse; Peries de coiffures; Porte-monnaies engrené; do cabas; Nécessaires de dames et d'hommes; Jumelles; Fleurs artificielles; Bronzerie; Peignes écaille, galerie, etc.; Coutellerie fine; Gants Jouvin; do laine; Chaussettes coton écru, laine, soie et fantaisie; Gilets tricot et calegons flanelle, etc.; Spécialité des Parfumeries suivantes: Lubin, Piesse, etc. CHEVEUX. Grand assortiment de cheveux pour hommes et pour dames, etc. Il tient toujours son salon de coiffure et de barbe, comme par le passé.

Club américain, de Ward.

LES membres du parti américain demeurant dans le ward (compris entre les rues St Louis et St-Philippe, le fleuve et le bois) sont invités à assister à une assemblée qui aura lieu MARDI 25 du courant, à 7 heures et demie du soir, au coin des rues Orléans et Royale, afin d'élire cinq délégués à une Convention de Paroisse, de Ville et de District, ainsi que le recommande le Comité Exécutif. Les membres du Parti Américain régulièrement enregistrés, auront seuls le droit de voter pour les délégués. 23 aout—2t JULES CASSARD, Président

COMITÉ EXÉCUTIF

DU PARTI AMERICAIN.

Nelle-Orléans, 13 août 1857.

A une réunion de ce comité, tenue le 11 du courant, les résolutions suivantes ont été adoptées. Résolu, que les Ward Clubs américains de cette ville et d'Alger soient invités à se réunir dans leurs wards MARDI, 25 du courant, à 7 heures et demie du soir, afin de nommer des délégués à une Convention de Paroisse qui aura lieu dans le Lecture Room, à Odd Fellows Hall, JEUDI SOIR, 27 du courant, à 7 heures et demie, pour la nomination de tous les officiers de Paroisse. Résolu que la représentation à la Convention de Paroisse sera d'un délégué pour chaque cent votes américains reçus à la dernière élection présidentielle et un délégué pour chaque fraction de cent audessus de cinquante. Cette base donne droit aux divers wards et à Alger aux délégués suivants:

1er Ward	6 délégués.
2e	5
3e	12
4e	4
5e	5
6e	4
7e	6
8e	3
9e	4
10e	5
11e	5
Alger	2
Total	60 délégués.

Résolu que ce qui précède soit publié. ADAM GIFFEN, Président. JAS BEGGS, Secrétaire. 13 aout—jusq 25

Avis aux Contribuables.

LE Bureau d'Assesseurs de la ville de la Nouvelle Orléans ayant achevé ses tableaux d'assessment pour l'année 1857 et des copies desdits tableaux ayant été remises au secrétaire du Bureau, à la chambre No 15, Hotel de-Ville, tous les habitants et propriétaires de la dite ville peuvent venir les y examiner, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi, tous les jours (excepté les dimanches), pendant trente jours, à partir du 17 courant. Par ordre du Bureau, JOSEPH RITAR. 15 Aout 1857. 17 aout—30f Secrétaire

ENTREPOT DE TAPIS.

No 19, rue de Chartres.

NOUS avons en magasin un grand assortiment de TAPIS, tels que Médaillons, tapis de velours, Wilton, Tapis de Bruxelles, 3 plis, etc. NATTES—600 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie, 4-4, 5-4 et 6-4. TOILES CIRÉES, de 24 pieds et de toutes dimensions pour corridors, chambres, etc. Egalement—Couvertures de tables et de pianos, abat-jour, etc. Le tout est offert aux plus bas prix du marché. 27 juin—a A. BROUSSEAU & Co.

Collége Commercial de Bolduc,

No 106, rue du Canal.

DE nouvelles classes de français, d'espagnol, d'allemand, d'anglais, de mathématiques, d'écriture, de tenue des livres, etc. seront ouvertes cette semaine. Il y a un appartement et un professeur pour chaque branche. RUFUS BOLDUC. 24 aout

Collége Commercial de Soulé.

Institution pour ceux qui se destinent au commerce, *Au coin des rues Canal et Camp.*

LA Tenue des Livres, l'Ecriture, les Calculs de commerce et l'Arithmétique sont enseignés par des exercices pratiques comme dans les bureaux.—Les leçons sont données à chaque élève et non dans des classes. M. Soulé BALTWIN, FERME ET OUVRE LES LIVRES, BALANCE ET RÈGLE LES COMPTES (en comptes courants), etc. 33, avec un soin particulier. 15 aout

Nègres de la Virginie et du Maryland à vendre.

CHANGEMENT DE LOCAL.

WALTER L. CAMPBELL n'est plus dans la rue de l'Esplanade. Il a acheté les Nos 71 et 73, rue Baronne, où il aura, au commencement de l'automne un grand nombre de nègres de la Virginie et du Maryland à vendre. Il prépare en ce moment un local bien clos pour les affaires de la saison prochaine. Le bureau est situé dans la rue Baronne, entre Gravier et Commune, à la même distance que l'hôtel St Charles et à la portée de tous les hôtels et boarding houses. WALTER L. CAMPBELL, Nos 71 et 73, rue Baronne, entre Gravier et Commune.

CERTIFICATS DE PRIMES—de toutes les Compagnies d'Assurances Mutuelles, achetés par GEO GOTTSCHALK, 96, rue de la Commune

Dame de comptoir.

ON demande une dame de comptoir, connaissant bien les ouvrages de broderie. S'adresser au No 128, rue du Canal

Dissolution de Société.

LA société commerciale de LOUIS DUCOURNAU & Co, No 25 rue de Chartres, est dissoute à partir du 1er courant, par consentement mutuel de MM. Louis Ducournau et John Chapus, ainsi que par la retraite antérieure de M. Charles Fourie Jr. LOUIS DUCOURNAU Jr, JOHN CHAPUS. Nlle Orléans, 5 aout 1857.

Cigares de la Havane.

DE assortiments frais reçus dernièrement par les Mary Elizabeth, la Natchez et le Margaret A. Havane, comprenant: Regalia moyens, don Regalia, Londres, Regalia de Londres; Millars et plusieurs autres. Les marques d'excellente qualité... Perla Cubana, Cabana, Corona, etc., à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 36 Vieille Levée, entre Douane et Bienville

EAU-DE-VIE—15 1/4 et 15 8 eau de vie Ch. Rivière, Saintonge, de preuve, 10 1/4 et 15 do do de do. En débarquement du navire Lorena, de Bordeaux. A vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19, St Louis

VIN ROUGE—25 barriques vin rouge, Bayles Margaux. 50 caisses vin rouge Château Doyeau, en débarquement du navire Lorena, de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St Louis

VIN—45 caisses Latour d'Yquem; 45 do do Lafite do; 200 do St Estèphe do. En débarquement du navire Lorena, de Bordeaux, et à vendre par V & A MAGNAN.

VIN DE CATALOGNE—80 pipes vin rouge, au drawback; 20 1/2 pipes vin rouge, au drawback; 10 1/4 do do do. A vendre par ANTONIO COSTA, No 16, rue de la Douane

Aux Lithographes et fabricants de cigares. 3 caisses papier français satiné, des plus grandes dimensions, et de différentes couleurs, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA, No 16, rue de la Douane

Tabac en feuilles.

REÇU par le brick Havana, venant de la Havane 27 balles tabac Vegas et Vuelta Abajo, première qualité, en magasin. 20 do pour capes et tripes, 20 do do du tabac de Cuba, 34 do do do de l'Amérique Centrale. En magasin et à vendre par ANTONIO COSTA, No 16, rue de la Douane.

BEURRE—100 barils mess et prime, 50 do do mess pour famille. A vendre par GALLOSO & PASCAL, nos 57 et 58, Vieille-Levée

JAMBONS—50 tierçons jambons parés sucrés, marques Lewis Stagg, 10 boucauts bacon, à vendre par GALLOSO & PASCAL, nos 57 & 58, Vieille Levée

REÇU par le navire Bamberg, du Havre — 50 balances trébuchet, pour pharmaciens; 60 petites balances do pour familles. A vendre par EDOUARD GUILLOT, 148 rue Royale

87 OCO cigares de la Havane de différentes grosseurs et des marques les plus célèbres, reçus par la goëlette Mary Elizabeth venant de la Havane, à vendre par BORNIO & FRERE, 34 rue Gravier

MORUE—1000 caisses, Gros Herengs Magdalen—250 caisses en débarquement du navire Ed Hyman et à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins

ALE ET PORTER doubles, forts, de Tennant, en bouteilles et demi-bouteilles, reçus par le navire Artesian, venant de Liverpool, à vendre par J. Y. DE EGANA, 47 rue Bienville

EN débarquement du navire Arlington, capitaine Horton, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés : 25 caisses cerises à l'eau de vie. 25 do fraises au jus. PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St Louis

REÇU par le navire l'Ulysse, arrivé de Bordeaux : 50 barriques vin rouge, Côtes Fronsac, 20 do do St Julien, à vendre par J N CURSEN, 23, rue Toulouse

REÇU par le navire Arlington, arrivé de Bordeaux : 50 caisses cerises à l'eau de vie, J Lafaurie, 10 do fruits au jus do, 20 barriques vin rouge St Julien. A vendre par J N CURSEN, 23, rue Toulouse

ATTENDU par les navires Rosins et Hemisphère, de New York: 150 paniers champagne Piper Heidsieck, en grandes et demi-bouteilles. A vendre par J N CURSEN, 23, rue Toulouse

ATTENDU par le navire Jane E. Williams, de Marseille : 10 caisses vermouth de Noilly et Prats, 20 paniers huile d'olive Plagniol, 24 onces, 25 do do do 12 do, 25 do do do 12 do, 20 do do do 11 do, 10 caisses absinthe Suavejol & Brunston, 50 do sirops marbré bleu et rouge, 10 do vin muscat de Sebastian, 2 barils madère, 10 quarts do, 10 demi barils Oporto, 20 quarts do, 4 barils mes Vermouth, 20 caisses vin muscat Jourdain & Brunon, 50 barriques vin Ouspnanc, 5 fardeaux de 4 s. fleur d'oranger, gd. modèle, 10 do do do petit modèle, 5 do sirops de Sardaigne, 10 do salaisons assorties, 20 do absinthe Ed. Pernod, 10 do olives verdalles, 10 do capres, 5 do eau de fleur d'oranger, 5 caisses anchois à l'huile, 10 do saucissons de Lyon, 3 jarres de do, 4 balles amandes françaises, 20 caisses Kirsch Wasser, 20 demi pièces vin de Catalogne. A vendre par BENITE & GRIMA, 72 rue Gravier

BEURRE de Goshen—50 barillets, en magasin et attendus par le steamer Philadelphia, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins

SAVON—500 caisses Wilson's, diverses qualités, 100 do do Livermore do do. A vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins

RIZ—30 tierçons riz prime, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins

FEVES—15 barils fèves extra, blanches, pour le marché, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78, rue des Magasins

SUCRE en morceaux, sucre pulvérisé et sucre de Havane—200 colis, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 et 78, rue des Magasins

CHANDELLES—500 caisses de 30 livres, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins

EAUX GAZEUSES

De Salsepareille

DIGESTIVES ET PURGATIVES,

Approuvées par la Faculté Royale de Médecine de Madrid et dont la vente est autorisée en vertu d'un privilége royal de S. M. la Reine, et par un décret royal promulgué par le ministre de Grâce et de Justice, le 16 janvier de cette année, et que l'Académie de Médecine nous a transmis.

1o—Digestive—La seule employée avec succès par MM. les médecins, dans les hôpitaux et maisons particulières en Espagne et en différents autres endroits d'Europe, contre toutes les maladies des organes digestifs, la pierre, les calculs urinaires, la goutte, &c.

Les pastilles et les eaux minérales de Vichy ont perdu complètement leur vogue depuis que la médecine, a reconnu les grands avantages de l'eau gazeuse de salsepareille digestive.

2o—PURGATIVE—Cette eau a l'avantage d'être un des purgatifs les plus rafraichissants et elle est plus agréable à prendre que la limonade de citrate de magnésie même.

On trouvera dans le prospectus qui accompagne chaque bouteille les instructions nécessaires à l'emploi de cette eau.

Prix de la bouteille de l'Eau digestive : 40 cents; prix de la bouteille de l'Eau purgative, 50 cents.

En vente à Barcelone, à l'établissement du Globo, rue del Vidrio, No 3.

Seul agent à la Nouvelle-Orléans, pour le public et les pharmaciens, vente en gros et en détail. Dr. N. HEREU, Pharmacien, au coin des rues Bourbon et Toulouse

NOUVELLE ROUTE

Aux sources de la Virginie,

Et à tous les points à l'Est et au Nord, *Par la voie du Chemin de fer de Memphis et de Charleston.*

Reliant Memphis, par une ligne continue de chemin de fer, à Savannah, Charleston, Wilmington, Nashville, Knoxville, Richmond, Baltimore, Philadelphie et New-York.

Des billets pour tous les voyages sont à vendre, à toutes les heures, au bureau général du Chemin de fer, une porte après le Commercial Hotel, à Memphis, Tennessee, et au dépôt du Chemin de fer. Les convois partent journellement de Memphis, à 6 heures du matin, et se joignent à tous les convois de l'Est et du Nord.

Arrivée à Nashville en vingt cinq heures.

Cette voie vient d'être achevée (de Memphis à Stevenson, 271 milles) à l'aide entre locomotives, des wagons neufs et élégants, un track solidement construit. Elle traverse un pays magnifique et sain, dans la partie du Mississippi et de l'Alabama et offre plus de garanties de comfort et de sureté que *toutes les routes conduisant à l'Est et au Nord.*

La voie traversant des Etats à esclaves, on n'a rien à craindre pour les domestiques.

Entre Stevenson et Chattanooga, la ligne longe les rives de la rivière Tennessee et le pied de la montagne Lookout et offre ainsi un spectacle plus pittoresque et plus grandiose qu'aucune autre route sur le North River. A Dalton, Géorgie, on a le choix de voies continues—par la Géorgie, la Caroline du Sud et la Caroline du Nord à Richmond ou

Par la grande ligne métropolitaine,

qui traverse le Tennessee est et la Virginie. On se voyage que cinquante milles (ce nombre diminue tous les jours) en diligences, entre Knoxville et Bristol. Le pays est sain, l'aspect des montagnes est magnifique, la route s'étend jusqu'à Lynchburg, Richmond et toutes les CELEBRES SOURCES DE LA VIRGINIE.

Le tableau suivant, des distances prouve que c'est le *chemin le plus court* entre la Vallée du Mississippi et tous les points de l'Ouest et du Nord.

Memphis à Stevenson	271 milles
Stevenson à Chattanooga	38 "
Chattanooga à Dalton	38 "
Dalton à Knoxville	110 "
Knoxville à Bristol	130 "
Bristol aux Sources blanches sulfureuses de Montgomery, par la ligne du Chemin de fer de la Virginie et du Tennessee	126 "
Sources blanches sulfureuses de Montgomery à Salem	15 "
Salem à Lynchburg	60 "
Lynchburg à Richmond	123 "
Richmond à Washington City	130 "
Washington City à Baltimore	38 "
Baltimore à Philadelphie	98 "
Philadelphie à New York	87 "

Ce qui fait une distance de 1,266 milles de Memphis à New-York, comme en 1857 milles par la voie du Caire et de la voie centrale de l'Illinois et celle de New-York.

A Salem, les passagers prennent des diligences à quatre chevaux voyageant sur un chemin macadamisé et allant aux Sources douces et blanches sulfureuses et à Charleston Kanawha, etc.

Les embranchements Nord et Est de l'ADAMS EXPRESS COMPANY parcourent cette route.

B. AVERY, Surintendant du transport, à Memphis. F. C. ARMS, Surintendant Général. LAVALETTE, SHIRLEY & Co., Agents de fret du Chemin de fer de Memphis et de Charleston et de tous les bateaux à vapeur, à Memphis, Tennessee. JOHN R. HYDE & Co., 66, rue Poydras, Nlle Orléans, Agents du chemin de fer de Memphis et de Charleston et de la ligne des bateaux à vapeur de la Nlle-Orléans et de Memphis. 10 juil—2m

LIGNE REGULIERE DES BATEAUX A VAPEUR DE LA HAVANE AU HAVRE, Touchant à Vigo, Espagne. ALMA, VIGO, BARCELONNE, CADIX, FRANC-COMTOIS.

Départ de la Havane, le 12 de chaque mois.

Prix du passage pour le Havre : Première chambre ...... $170. Seconde do ...... 105. Il y a un médecin à bord. S'adresser, à la Havane, à M J. M. Zangronis. Nlle Orléans à MM. Ed Dupasseur & Co. Agents. N. B.—Les bateaux ne s'arrêteront que 2 heures à Vigo. 20 juin—6m

Tapis, toiles cirées, nattes.

EN magasin et à vendre au plus bas prix du marché: Tapis de velours de Bruxelle, trois plis, Ingrain, tapis en barres de cuivre pour escalier, nattes rouges et blanches, toiles cirées pour toutes dimensions, tapis pour tables et pianos, toiles cirées pour table, abat-jours transparents, corniches, etc. etc. TODD & CO, 120 rue Canal, bâtisses de Touro

ON DEMANDE à louer une bonne nourrice et blanchisseuse dans une petite famille. S'adresser à l'encoignure Bourgogne et Esplanade.

EN débarquement du navire Barney, de Bordeaux : 20 barriques vin blanc Haut Sauterne, vieux. 5 quarts cognac eau de vie, deux preuves. 5 do do do 1re preuve. 20 do do HJ Button, 1re preuve. 6 huitièmes de vieux cognac, fine champ. 20 caisses moutarde Tardy et Moncamp. 4 balles bouchons fins, en sac de 6 0. A vendre par E. TALAMON, 121, rue Royale.

MAGNIFIQUE—10 boites vin de Bergasse, 50 caisses Vermouth Sarrazin, Charpy et Co, 20 do absinthe do do, 200 paniers de 12 bout. huile d'olive, 24 onces de James Plagniol, 50 paniers de 24 1/2 bouteilles do. A vendre, en débarquement du Jane E Williams, de Marseille, par E. TALAMON, 121, rue Royale.

EN débarquement du navire Barney, de Bordeaux : 100 caisses de 100 1/4 sardines de F. Rondenet, de Nantes, 24 do do conserves Dalpas jeune, Nantes, 12 octaves très vieux Cognac, Larrondes, 12 barriques vin rouge St Julien 1854, 147 caisses grand vin Chateau Margaux, 25 do do do Chateau Lafitte. A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20, Douane

EN débarquement du navire Barney, de Bordeaux : 3 balles couvertures de laine grises 30 1/2 de Z. Granier & Co. 9 balles do vertes 30 1/2 de Z. Granier & Co. 12 do do blanches 30 1/2 do. A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20, Douane

F. NEWHALL,

Entrepôt de Tapisserie française et américaine, *Rue du Canal, No 60, encoignure Vieille-Levée, au premier.*

LE soussigné vient de recevoir et offre de vendre le stock le plus fort et le mieux choisi de TAPISSERIE qu'il y ait sur le marché, comprenant en partie : Tapisserie dorée, velours, à fresques, chêne, marbrée, granite, représentant des statues, monuments, paysages, décors de tous genres, etc. En magasin : un grand stock de tapisserie à bas prix et prix moyens, bordures dorées et de fantaisie, papier pour dessin, etc., à vendre à des conditions avantageuses par F. NEWHALL, Rue du Canal, No 60, enc. Vieille-Levée, au 1er.

AVIS.

LES personnes qui ont souscrit au capital de la Compagnie du chemin de fer Méridional du Pacifique et qui n'ont pas encore payé le montant de leur souscription sont priées de le faire immédiatement. Geo. C. LAWRASON, Secrétaire.

Avis.

POUR cause de réparations, le magasin de dentelles de la maison Edmond Frederaux, rue de Chartres No 58 est transféré au 1er étage. Réouverture le 15 octobre. 15 juin

AMANDES—424 sacs amandes fraiches et tendres de Tarragone, en débarquement du navire Julia et à vendre par B MEUGENS, 31, rue de la Commune

SEINES, EPERVIERS ET TREMAILLES.

A VENDRE en gros et en détail au plus BAS PRIX de la place, un très grand assortiment de SEINES, EPERVIERS et TREMAILLES en fil très fort de chanvre et coton, à mailles ordinaires, petites et très petites, pour chevrettes, dans toutes les dimensions, avec chaînes variées de hauteur. Le soussigné voulant se retirer des affaires, REDUIRA SES PRIX. F. LEVERRIER, 57, rue de Chartres, entre Bienville et Conti

JOHN CUMBERTSON,

AVOCAT ET CONSEILLER, No 23, Passage de la Bourse St-Louis, Entre les rues Conti et Bienville

AUX DAMES.

CHANGEMENT DE MAGASIN. Magasin de mercerie bien connu, de feu Mme Taber.

MLLE T. DETER, qui a succédé à Mme G. Taber, a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'elle a transporté son magasin du No 92 rue de Carties, au No 156, RUE DU CANAL, où elle aura constamment un assortiment complet de tous les articles pour les travaux d'aiguille et les broderies.

El Eco Hispano-Americano.

Revista Quincenal Enciclopedica.

EL ECO se publica dos veces al mes. Cada uno se reparte á los suscritores un numero de otro gran periodico, ilustrado con multitud de grabados, bajo el titulo de *Galeria de Ilustraciones*, y una entrega de 2 pliegos de impresion en 8vo mayor, es decir 32 paginas de la COLLECCION DE NOVELAS ESCOGIDAS.—Tambien se distribuye, cada quince dias, á los suscritores un *Figurin de Modas* y cada tres meses

PATRONES DE TRAJES Y BORDADOS.

PRECIO DE SUSCRICION AL AÑO : $14 00.

Nota.—Los suscritores recibirán gratuitamente los dos volumenes del *PANORAMA UNIVERSAL*, ilustrados con grabados, y el hermoso volumen del *Teatro clasico Español*, ilustrado y encuadernado. J. TACON, agente general, 167, Chartres.

SALSEPAREILLE—Nous croyons devoir recommander les Eaux gazeuses de Salsepareille dont le dépôt est établi à la pharmacie du Dr N. Hereu, au coin des rues Toulouse et Bourbon. Ces eaux sont à la fois digestives et purgatives. Celles que l'on emploie pour faciliter la digestion sont très populaires en Europe et ont obtenu les suffrages des médecins les plus distingués de l'Ancien Monde. Leur succès ne sera pas moindre ici. Les eaux gazeuses purgatives de Salsepareille sont extrêmement rafraichissantes et ont sur les autres purgatifs l'immense avantage d'être agréables au goût. Elles sont appelées à supplanter la limonade de citrate de magnésie.

M. le Dr Héreu, dans une autre partie de nos colonnes, met le public en garde contre une fraude qui s'exerce depuis quelque temps à son détriment. La contrefaçon qui s'attaque à toutes les grandes découvertes n'a pas épargné les célèbres pastilles de Salsepareille du Dr Héreu. Les boîtes qui contiennent ce précieux médicament porteront désormais la signature de l'inventeur écrite de sa propre main.

Quelques personnes ayant répandu le bruit que les pastilles de salsepareille renfermaient du mercure, le Dr Héreu offre mille piastres de récompense au chimiste qui découvrira une parcelle de cette dangereuse substance dans le médicament qu'il prépare.

Encore une nouvelle attestation. M. P. Johnson, résidant à New-York, 324 Broadway, écrit au Dr Héreu que l'usage des pastilles de salsepareille l'a complètement guéri de rhumatismes dont il souffrait depuis vingt ans.

M. ANTOINE REMY, habitant bien connu de la Nouvelle-Orléans, vient d'être complètement guéri des plaies horribles dont sa jambe était couverte et qui le condamnaient souvent à l'immobilité la plus absolue. Il doit sa guérison à l'usage des Pastilles de Salsepareille, comme il le déclare lui même dans une lettre publiée plus loin.

Salsepareille.

New-York, 4 août 1857.

Au Dr N. HEREU,

Mon cher Docteur,

Il y a quinze jours, je vous ai écrit au sujet de mon triste état de santé. Couvert de rhumatismes, brisé de corps et d'esprit, épuisé par vingt années de cruelles souffrances, et ayant perdu l'espérance de trouver du soulagement, je me suis décidé à faire l'essai du médicament que vous m'aviez envoyé. Non seulement mes douleurs se sont dissipées, mais je me crois déja guéri. Veuillez m'écrire s'il faut continuer le remède car si je ne me trompe, ma guérison est complète. Elle est vraiment merveilleuse et elle a fait ici beaucoup de bruit. Je pense que vous ferez bien de la porter à la connaissance du public tant ici qu'à la Nouvelle-Orléans.

Je suis avec respect, Votre dévoué et reconnaissant serviteur, P. JOHNSON, 324 Broadway.

Aux Editeurs.

MM. les Editeurs de l'Abeille :

Qui peut nier les admirables effets que produisent les célèbres pastilles de salsepareille du Dr Héreu? Presque tout le monde, à la Nouvelle Orléans, connait Antoine Rémy. Un grand nombre de personnes savaient que je souffrais depuis longues années d'une maladie douloureuse. On me voyait passer dans les rues, me traînant avec peine et éprouvant une grande difficulté à me soutenir. Ma jambe était couverte de plaies et presque gangrenée. Je sentais circuler dans mon sang une humeur maligne contre laquelle tous les remèdes avaient jusqu'à ce moment été impuissants, que les médecins avaient vainement cherché à combattre et qui probablement aurait fini par causer ma mort.

Eh bien! je suis à cette heure complètement guéri, et je dois incontestablement ma guérison aux pastilles du Dr Héreu.

Grand nombre de mes amis en ont fait usage et en ont également éprouvé les salutaires effets. Je vous citerai entr'autres M. Serrent qui, après neuf années de souffrances, se trouve presque guéri.

Comme le public est souvent trompé par des charlatans qui publient des certificats de guérisons supposées, pour faciliter la vente d'un remède de leur invention, je n'hésite pas à donner ici mon attestation personnelle, car, comme ma maladie était connue de tout le monde, ma guérison et le remède qui l'a amenée doivent l'être aussi. Les personnes qui voudront avoir des renseignements plus complets pourront s'adresser

Rue St James, entre Gravier et Perdido. Votre dévoué serviteur, ANTOINE REMY. N. Orléans, 16 août 1857.

CONTRE-FAÇON.

Depuis que mes pastilles de salsepareille ont obtenu la vogue qu'elles méritent justement par leurs bons et admirables résultats, nous avons beaucoup d'ntendu parler de contrefaçons qu'on a différens endroits.

Pour mettre le public en garde contre la fraude toutes les boites seront désormais signées de ma propre main dans un endroit visible, afin qu'elles puissent être aisément reconnues au premier coup d'oeil comme véritables. Leur inventeur et propriétaire, Dr H. HEREU.

$10,000 de récompense

A QUICONQUE découvrira un seul atome de mercure ou d'autres minerai dans les pastilles de salsepareille. 15 aout

Aos membros da Sociedade Portugueza de Beneficencia.

SENHORES.

Temos á honra de informar a Vmces. todos em Geral, Que corremos para officiaes na proxima elleição que deverá ter lugar sexta feira, 28 do corrente, no locale da Sociedade, na rua de Bayou Road, entre S. Claude e Tremé,—os seguintes :

Para Presidente........ JOHN DAVIS.
" 1o Vice-Presidente, JOSE NUNEZ.
" 2o ".............. FRANCISCO VIEIRA.
" Secretario........ JOSE T. ARANTES.
" Tezoureiro....... JOHN THOMAS.
" Medico............ Dr. K. KOVALESKI.
"................ BERTRAM.
"................ DAVENSON.
21 aout

Aos membros da Sociedade Portugueza de Beneficencia.

SENHORES.

A pedido de muitos membros, os abaixo assignados tem consentido a correrem para Officiais da dita Sociedade, em sua proxima elleição, que terá lugar sexta feira, 28 do corrente mez, no local de Sociedade, caminho Bayou Road, entre St Claude e Tremé, principiando ás 4 horas da tarde, e acabando ás 8 horas da noite; e que elles serão suportados pela maior parte dos membros da dita Sociedade.

Para Presidente........ ANTONIO VIEIRA.
" 1o Vice-Presidente, JOSE R. MACEDO.
" 2o "............ ANTONIO LUIZ.
" Secretaréo....... FRANCISCO BOQUE.
" Tezoureiro....... FRANCO. R. BORGES.
" Medico............ Dr. BERTRAM.
"................ Dr K. KOVALESKI
"................ Dr DAVIDSON.
"................ Dr J. J. CASTELLANOS
Nova Orleans, 22 de agosto de 1857. MUITOS MEMBROS. 22 aout

SOCIEDADE PORTUGUESA DE BENIFICENCIA.

ELLEIÇAO PARA OFFICIES E MEDICO.

Segundo manda o artigo 2do e verço 4o dos Regulamentos desta Sociedade a Elleição de officiaes e medico para servirem no anno seguinte, deverá ter lugar Sexta Feira, 28 do corrente, na Salla da Sociedade na rua de Bayou road entre S. Claude e Treme, principiando as 4 horas da tarde ate as 8 da noute. O Snr Presidente espara que todos os membros attivos attendão a dita Elleição. Por ordem do Snr Presidente. N. O. de Agosto de 1857. JOSE T. ARANTES, Secretario. 21 a

MARCHANDISES sèches pour le commerce de la ville et de la campagne.—En débarquement du George Green, venant de Liverpool : étoffes écrues et blanches pour moustiquaires; ginga, fil fin, toiles de planteurs; coutil à matelas; coutils croisés; toiles d'Irlande et toile à drap, toile pour taies d'oreillers; toile de Courtrai, batiste fil; linge de table damassé; serviettes en Huckabucks, Hollande blanc et écru; mouchoirs batiste fil, toiles et bas tout imprimées; fil, manne Longe; mouchoirs à raies, fil de Clark en bobines; fil passant; Barlaps; Pierrians; toile et coutil écrus épais; casquettes en laine, etc. à vendre par la soussignée. O. B. GRAHAM, 96 rue Gravier

MARCHANDISES pour le marché du Mexique—Impériales; calicos et mousselines imprimés, mouchoirs de Vérone et rouge de Turquie; mouchoirs à bordure rouge, fil d'Alexandre en bobines et en pelottes, Victoria, lastings; chales imprimés noirs et en couleur, coutils; mouchoirs de soie, Platillas; Bretagnes; Crea; Estopillas; Silesias, Arabias; Irlandes; Cotillos; Maapolans, constamment en magasin et à vendre par O. B. GRAHAM, 96 rue Gravier

DIVERS—50 caisses de 12 boîtes ananas dans leur jus. 5 caisses gelée et pâte de gouyave en boites de 2 livres. 5 do gelée et pâte de gouyave en boites de 1 livre. 5 do gelée et pâte de gouyave en boites de 1/2 livre. 10 do confitures assorties en bocaux. 250 paniers anisette extra superfine de Chauvet. 50 do do Champion. 20 do do Marie Brizard. 30 caisses liqueurs extra superfine de Chauvet. 5 do do do do Marie Brizard. 5 do do elixir de champagne. 5 do do curaçao de Hollande. 5 do do do blanc. 10 do marasquin. 10 do do guignolet. 5 caisses liqueurs du Rhin. 10 do schnapps de Wolff. 20 do absinthe de E Pernod. 10 do do do C F Berger. 10 do kirschenwasser de E Pernod. 10 do do de Yervis & Lecoultre. 10 do vermouth Noilly Prat & Co. 10 do fruits à l'eau-de-vie. 20 do do au jus Teymauneau. 10 do Bonbonnières jus de. 20 do fraises au jus do. A vendre par CAMILLE LACOSTE, Successeur de Forbes et Bordelois, Encoignure Royale et Dumaine

Avis aux Dames.

LAIT ANTÉPHELIQUE.

10,000 flacons arrivés à la Nlle-Orléans.

Plus de rides, plus de taches de rousseur, conservation et régénération de la peau et du teint.

LE LAIT ANTEPHELIQUE si avantageusement connu, est employé en France pour l'hygiène du visage, contre les taches de rousseur principalement, qu'on disait indélébiles; ce précieux cosmétique fait depuis 10 années de succès toujours croissants. Lait préservatif contre les taches de rousseur, le Lait Antéphélique n'a pas encore trouvé une éphélide, on tache de rousseur, un masque ou une tache provenant de grossesse qui, soumis à son usage externe, n'ait bientôt fait place au teint le plus clair et le plus uni.

Le Lait Antéphelique n'est pas seulement un spécifique infaillible contre les taches de rousseur et celles provenant de grossesse, étendu d'eau et employé au quart d'heure avant les ablutions du matin, il purifie l'épiderme, sans jamais l'irriter ni altérer les sécrétions colorantes, ternes, farineuses ou jaunâtres; détruit sans les répercuter, les boutons et autres rugosités, empêche les retours des éphélides, dissipe ou retarde les premières rides; en un mot, il conserve la beauté de la peau, douce et conserve au visage les nuances du plus bel incarnat.

Un seul flacon suffit pour donner à la peau toute la beauté de la jeunesse, qu'on maintiendra indéfiniment en se faisant usage de la manière indiquée sur le prospectus.

P. S.—La Poudre Virginale adoucie de même au lait, complète la toilette des jolies femmes.

Principal dépôt à la Nouvelle Orléans chez F. P. Rodriguez, encoignure Remparts et St-Louis. E. Guillot, rue Royale, etc.

LOTERIES DE SWAN & Co

La plus brillante loterie qui ait jamais été tirée!

Gros Lot,

$60,000!

$1,000,000 pour être distribuées en août. Billet, $10 seulement.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DU FORT GAINES, en Géorgie, dans le mois d'août 1857.

DANS LA VILLE D'ATLANTA, Géorgie.

Classe 47—pour être tirée SAMEDI, 1er aout 1857
Classe 48—pour être tirée SAMEDI, 8 aout 1857
Classe 49—pour être tirée SAMEDI, 15 aout 1857
Classe 50—pour être tirée SAMEDI, 22 aout 1857
Classe 51—pour être tirée SAMEDI 29 aout 1857

SUR LE PLAN DE NOUVEAU NOUVEAU! Trois mille trois cent quarante cinq lots. TRENTE MILLE BILLETS. Près d'un lot à chaque neuf billets. MAGNIFIQUE PLAN! TIRAGE.

Tous les Samedis, dans le mois d'aout.

1 Lot de		$60,000 sont	$60,000
1	do	20,000	20,000
1	do	5,000	5,000
1	do	2,330	2,330
1	do	2,000	2,000
1	do	2,000	2,000
1	do	2,000	2,000
1	do	2,000	2,000
1	do	2,000	2,000
1	do	2,000	2,000
1	do	2,000	2,000
1	do	2,000	2,000
50	do	500	25,000
100	do	300	15,000
100	do	125	12,500
			[illegible]

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $200, approx. de $60,000 sont				$800
4	do	175	do	20,000 [illegible]
4	do	100	do	5,000 [illegible]
36	do	50	do	2,000 [illegible]
36	do	40	do	[illegible]
3,000	do	20	do	[illegible]

3,345 lots s'élevant à ...... $[illegible]

Billets entiers, $10.—Moitiés, $5.—Quarts, $2 50. Huitièmes, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant aux numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.

Les premiers 286 lots, imprimés et entourés de la même manière sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro et un lot de l'autre roue, et le numéro et le lot tirés sont proclamés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro; cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros précédant et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 17 premiers lots, auront droit aux 64 lots de l'approximation, d'après le plan.

Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $200 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $175, d'après le susdit plan.

Les 3000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 auront droit à $20. Si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

Les garanties aux personnes qui achèteront les billets entiers (quand les numéros se termineront par 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0) en lot de $20; demi et quarts de billets en proportion.

Il sera vendu des certificats de 10 billets entiers ou demi-billets, pour le risque sur les billets, et celui qui les aura aura droit à tout ce qu'il gagnera en outre les paquets $20.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est à dire le risque.

Certificats d'un paquet de 10 billets entiers ...... $[illegible]
do do de 10 demi billets ...... [illegible]
do do de 10 quarts de billets [illegible]
do do de 10 huitièmes de billets [illegible]

En demandant des billets ou des certificats. Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle. Les acquéreurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'il désignerait. La liste des numéros qui gagnent et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage. Envoyez-nous ce que chaque lot aura tiré et payé en plein, sans déduction. Toutes les lettres sont strictement confidentielles. On peut adresser les demandes de billets ou certificats à SAMUEL SWAN, boîte B, 36, bureau de la poste, Nlle-Orléans, à S. SWAN & Co, Atlanta, Ga., ou à S. SWAN, Montgomery, Ala. 25 juil—vtl et samp.

Graines de Jardinage.

Nouvelle récolte de 1857

B. DOUR,

26, rue Conti, Nouvelle-Orléans.

VIENT de recevoir par le steamship Cahawba un assortiment de graines fraiches, telles que navets, choux, carottes, betteraves, laitues, radis, épinards, persil, cerfeuil, roquette, pois de plusieurs qualités, etc., etc., etc. 24 aout

EN débarquement du navire Arlington, venant de Bordeaux : 700 caisses cerises à l'eau de vie nouvelle récolte, 50 do fraises au jus, 30 do vin de champagne, 20 do olives farcies, 20 do liqueurs assorties, Marie Brizard, 26 do de 50 paniers anisette do. A vendre par G. VALETON & Co, 26, rue Tchoupitoulas

RAWBACK—150 1/4 de pipes, pour 70 do de Madère bonne qualité, 300 caisses vermouth de Noilly Prat & Co, 20 do vin Muscat de 12 bout. de Frontignan, 100 do do 24 1/2 do, 100 paniers huile d'olive Plagniol 12 bouteilles, 200 caisses vin blanc Haut Sauternes 12 do, 40 do de 100 1/4 de boites sardines à l'huile, Nantes, 75 do de 100 1/2 do do, 100 doux. chapeaux de paille d'Italie. A vendre par LANATA FRERES, 9 & 11 rue Jefferson

EN magasin—100 barriques vin rouge St Julien Médoc qualité supérieure; 50 do vin rouge vieux Margaux, Médoc, 20 do vin rouge vieux St Emilion, 100 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Julien Médoc, 200 do de 24 1/2 bouteilles vin rouge St Julien Médoc; 50 barriques vin blanc Sauterne; 100 barils vin blanc Haut Sauterne; 50 caisses de 12 bouteilles vin blanc Haut Sauterne, 200 caisses de 24 1/2 bouteilles vin blanc Haut Sauterne; 300 caisses de 12 bouteilles vermouth Noilly Prat & Co; 200 caisses vin Muscat de Frontignan; 100 caisses vin de Marseille; 1,0 caisses absinthe suisse de C. F. Berger; 50 caisses guignolet d'Angers, 50 paniers vin de champagne Lafreyaise Als; 5 balles de bouchons patentés, 15,000 chaque; 40 caisses de 5 2/3 boites champignons de Bordeaux; 10 caisses de cerises tiges supérieures; 15 caisses de bouteilles boites petits pois à l'huile; 100 boites huile d'Asie; 7000 jarres de Nos 1, 2, 3, 4, 500 amandes sans coque, Ivica; 50 caisses de 24 paquets prunes d'Ente, 1er choix, à vendre par LANATA FRERES, 9 & 11 rue Jefferson

CERISES à l'eau de vie et truffes—500 caisses cerises à l'eau-de-vie, nouvelle récolte. 50 caisses truffes 1re qualité, en débarquement du navire Arlington de Bordeaux. LANATA FRERES, 9 & 11 rue Jefferson

EN débarquement du navire Empress de Boston 20 boucauts figues de Smyrne 1re qualité, 5 barils raisins de Corinthe frais, à vendre par LANATA FRERES, 9 & 11 rue Jefferson

POMMES de terre—160 barils Mechanics de Louisville, en débarquement des bateaux à vapeur Virginia et E H Fairchild, à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 66 et 70, rue Tchoupitoulas

OGNONS—44 barils ognons blancs de Louisville, en débarquement du bateau à vapeur Fairchild et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 66 et 70, rue Tchoupitoulas

SOURKROUT—40 barils en débarquement des bateaux à vapeur Virginia et Fairchild et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 66 et 70, rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Arlington, venant de Bordeaux—Barriques vin rouge Cantillaman, 12 do do St Estèphe, 12 do do St Julien, 12 do do Montferrand. A vendre par A. CARRIERE & Co, 25, Vieille Levée

DIVERS—50 caisses fraises au jus, nouvelle récolte, 200 do cerises à l'eau-de-vie do, 2000 do vin rouge St Julien Médoc, en débarquement du navire Arlington, venant de Bordeaux, et à vendre par A. CARRIERE & Co, 25, Vieille Levée

EAU DE VIE de cognac supérieure—12 quarts pipes eau de vie Mar Castillon jr 1855, 15 huitièmes do do do 1855, 6 demi-pipes do do 1855, 7 quarts do do do 1855, 5 huitièmes do do do 1855. En débarquement du navire Arlington, venant de Bordeaux, et à vendre par A. CARRIERE & Co, 25, Vieille Levée

EN débarquement du navire Arlington, venant de Bordeaux : 30 barriques vin rouge bon ordinaire, 200 paniers huile d'olive, 10 balles couvertures françaises de Z. Granier, 10 caisses petits pois conservés, 6 do champignons, 7 do cèpes à l'huile, 10 do fraises au jus, 6 do fruits assortis au jus, 10 do truffes en bocaux. A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20 rue de la Douane

FARINE—300 barils superfine de St Louis, en débarquement et à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas.

Dissolution de Société.

LA société existant sous la raison de O. TALAMON & Co, est dissoute, à partir de cette date par limitation de contrat. Nouvelle-Orléans, 1er août 1857. p. proc. O. TALAMON, Cis TALAMON. Chs TALAMON, p. proc. A. DESSOMMES, Louis DESSOMMES.

Formation de Société.

LE soussigné ont formé, à partir de ce jour, une société sous la raison de O. TALAMON & DESSOMMES. Ils continueront le même genre d'affaires que la maison O. Talamon & Co., et restent chargés de sa liquidation. Nouvelle-Orléans, 1er août 1857. p. proc. O. TALAMON, Cis TALAMON. p. proc. A. DESSOMMES, Louis DESSOMMES.

Dissolution de société.

PAR suite de la mort de notre associé, M. John M. Owen, la société Martin, Owen & Cobb est dissoute, à partir d'aujourd'hui. Il importe lequel des associés se servira du nom pour la liquidation seulement. THOS. J. MARTIN, DANIEL COBB, JNO DOLHONDE, Associés survivants.

Avis de société.

LES soussignés ont formé, aujourd'hui, une société, pour les affaires de commission en général, sous les noms de MARTIN, COBB & Co, Nlle-Orléans. COBB, MARTIN & Co, New York. THOS. J. MARTIN, Louisville, Ky. DANIEL COBB, New York. JNO. D. COBB, JNO. DOLHONDE, Nlle Orléans.

Matériaux de construction,

BRIQUES, BOIS DE CHAUFFAGE, &c. &c.

V. DEMOURELLE, marchand au Vieux Bassin, entre Toulouse et Franklin, tient constamment un assortiment de matériaux de construction, tels que chaux, sable blanc et jaune, ciment et plâtre de Paris, bardeaux, lattes et marbres, pierres à foyer, briques à feu, briques à feu, anglaises, françaises et américaines, ainsi qu'un assortiment complet de bois de chauffage. Une attention particulière sera donnée à la prompte exécution des ordres de la campagne.

PIMENT—100 sacs piment de la Jamaïque, 25 balles do do, à vendre par E J HART & Co,